

Rétrospective

2017/18



ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ

Couverture avant

Œuvres sélectionnées pour la finale du Concours photo de la Journée internationale du Café 2018, y compris la photo primée de M. Alejandro José Pernía Paredes, de Mérida (Venezuela).

ISSN 1473-3358

Sommaire

Les faits marquants de l'année	1	Des partenariats visant à l'efficacité	35
Notre mission	3	L'OIC et <i>Sustainable Coffee Challenge</i>	37
Avant-propos du Président du Conseil	4	L'OIC et l' <i>International Women's Coffee Alliance</i>	38
Message du Directeur exécutif	5	L'OIC et <i>Global Coffee Platform</i>	39
Conseil international du Café et réunions connexes	7	L'OIC et l'Association africaine des cafés fins	40
121 ^e session : 7-12 avril 2018, Mexico (Mexique)	7	Plan mondial d'adaptation du Café (C-GAP)	40
122 ^e session : 17-21 septembre 2018, Londres (Royaume-Uni)	8	Forum des organisations internationales des produits de base	41
Une instance de dialogue	11	Discussions bilatérales avec des organisations internationales	43
Promouvoir l'égalité de genre dans le secteur du café	13	Sensibilisation	45
Comment les technologies numériques et les nouveaux instruments de financement peuvent améliorer l'accès au financement	14	Bibliothèque et Information	45
Promouvoir les possibilités de financement	15	Liens avec les universités et les écoles	45
Partager les évolutions en matière de consommation de café et de santé	17	Programme de stages de l'OIC	47
Tirer les enseignements de la rouille des feuilles de caféier	18	Établir des liens avec l'industrie et les consommateurs	47
Projets de mise en valeur du café	19	Rencontre avec une stagiaire	47
Guide sur l'accès aux fonds verts et de lutte contre le changement climatique par le secteur du café:		Journée internationale du Café 2018	49
Fonds pour l'environnement mondial (FEM)	20	L'Accord international de 2007 sur le Café	51
Soutenir un secteur du café durable en Ouganda	21	République bolivarienne du Venezuela	51
Promotion de la consommation intérieure	22	Chine	51
Téledétection par satellite pour une production de café améliorée et durable : Colombie	23	Jamaïque	51
Suivre la mise en œuvre des objectifs de développement durable	24	Dialogue avec les Membres	51
Marchés, statistiques et économie	25	Membres	53
Le marché mondial du café	27	Membres exportateurs : 44 (au 30 septembre 2018)	54
Améliorer les statistiques de l'OIC	29	Membres importateurs : 6 (au 30 septembre 2018)	54
Profils de pays sur le café	30	Finances et administration	55
Recherches économiques	31	Gouvernance et gestion	55
L'égalité de genre dans le secteur du café	31	Introduction d'un axe thématique	55
Évolution des flux commerciaux du café	32	Ressources	55
Les marchés émergents du café : Asie du Sud et de l'Est	33	Suivi du programme des activités au moyen d'indicateurs de performance clés	55
Le rôle des marchés à terme du café dans la détermination des prix pour les producteurs latino-américains	33	Les perspectives	55
Analyse économique et politique visant à accroître les revenus des petits producteurs de café	34	Composition des bureaux en 2017/18	56
Promotion et développement des marchés	34	Structure organisationnelle	58

Les faits marquants de l'année

PRODUCTION MONDIALE DE CAFÉ PENDANT L'ANNÉE CAFÉIÈRE 2017/18

163,5 millions de sacs

↑ **4,8%** de plus que l'an dernier



En collaboration avec Sustainable Coffee Challenge, l'OIC a publié le Guide sur l'accès aux fonds verts et de lutte contre le changement climatique par le secteur du café

PRINCIPALES ACTIVITÉS DE L'OIC POUR 2018/19

- Application de la Résolution 465 sur le niveau des prix du café
- Lancement du premier rapport phare de l'OIC axé sur la durabilité économique

MEMBRES DE L'OIC



La consommation mondiale de café est estimée à **161,93 millions de sacs** en 2017/18

1,8% de plus qu'en 2016/17



En comblant l'écart de genre, on pourrait augmenter la production de café de 4 à 6,5 millions de sacs de 60 kg pour répondre à la demande mondiale croissante

Dans sa quatrième année, la Journée internationale du Café 2018 a célébré l'importance croissante des femmes dans la chaîne de valeur du café

PRIX DU CAFÉ EN 2017/18

En baisse de

15,8%

par rapport à l'année 2016/17

Au cours de l'année caféière 2017/18, le prix indicatif composé s'est établi en moyenne à 111,51 cents EU/livre, soit 15,8% de moins que la moyenne de 132,43 cents EU/livre enregistrée en 2016/17

Cette tendance soutenue à la baisse des prix du café a été une grande préoccupation pour l'OIC et le secteur mondial du café au cours de l'année écoulée

Notre mission

L'Organisation internationale du Café (OIC) est une organisation multilatérale qui, par le biais de la coopération internationale, s'emploie à renforcer le secteur mondial du café et à promouvoir son développement durable sur les plans économique, social et environnemental.

L'Organisation a été créée en 1963 sous les auspices de l'ONU, avec la responsabilité de mettre en œuvre l'Accord international sur le Café (AIC) - important instrument de coopération au développement et de commerce. Le dernier accord en date, l'Accord de 2007, est entré en vigueur en 2011.

Nos gouvernements Membres représentent 98 % de la production mondiale de café et plus

des deux tiers de la consommation mondiale, ce qui constitue un forum unique pour la communauté mondiale du café. Nos Membres discutent et décident régulièrement des principes directeurs, de la stratégie et du programme de travail de l'OIC conformément à l'Agenda 2030 pour le développement durable.

Notre objectif stratégique est de :



Fournir des données, des analyses et des informations de classe mondiale à l'industrie et aux décideurs politiques



Offrir un espace de dialogue mondial entre les secteurs public et privé et en leur sein



Faciliter les projets de mise en valeur et les programmes de promotion par le biais de partenariats public-privé

Avant-propos du Président du Conseil

J'ai eu le grand honneur d'assurer la présidence du Conseil international du Café pendant l'année caféière 2017/18. Une fois de plus, cette année a été le témoin de défis pour la communauté mondiale du café et le fonctionnement de l'Organisation internationale du Café (OIC), mais je n'ai jamais cessé de croire au pouvoir de la collaboration et je l'ai toujours défendu.

Je suis issu d'une tradition caféière qui m'a inspiré dans ma fonction de Président. Au cours de mon mandat, j'ai eu le plaisir de présider la 121e session du Conseil international du Café à Mexico et la 122e session à Londres, qui ont offert une précieuse tribune à la communauté internationale du café pour discuter et explorer comment relever les multiples défis du secteur actuel, mais ont également ouvert de grandes opportunités pour la production, le négoce, la transformation et la consommation du café.

Quatre-vingts pour cent du café mondial est produit par des petits caféiculteurs en Afrique, en Asie et en Amérique latine et le principal défi qui a marqué cette année caféière a été l'impact dramatique de la faiblesse des prix du café qui empêche de nombreux caféiculteurs de couvrir leurs coûts de production, compromettant ainsi leur viabilité économique et mettant en péril les disponibilités futures d'origines importantes. La reconnaissance de la nécessité pour la communauté mondiale du café d'agir s'est manifestée dans la Résolution 465 sur le niveau des prix du café ; elle a été approuvée à la 122e session du Conseil et donne à l'OIC un solide mandat pour promouvoir activement un dialogue et engager toutes les parties prenantes de la filière du café à trouver des solutions communes concernant la durabilité économique des producteurs. L'OIC met déjà activement en œuvre cette résolution et je suis convaincu qu'ensemble, nous pouvons relever les nombreux défis et trouver des solutions durables.

L'Accord international de 2007 sur le Café (AIC), conclu entre pays producteurs et consommateurs de café, a pour objectif de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son expansion durable. En tant que Membres de l'OIC, nous avons tous le devoir de veiller à ce que l'Accord soit respecté et nous devons soutenir l'OIC

dans son rôle d'administrateur de l'Accord, non seulement pour les consommateurs du monde entier, mais surtout pour les 120 millions de personnes dont les moyens de subsistance dépendent du café. C'est donc avec regret que les Membres ont été informés cette année de la décision des États-Unis d'Amérique de se retirer de l'Accord de 2007. Je crois profondément que nous devons œuvrer ensemble et mobiliser nos ressources afin d'assurer un secteur mondial du café durable. C'est pourquoi j'ai été fier de me joindre à la délégation de haut niveau qui s'est rendue à Washington en juin pour demander au Gouvernement des États-Unis de reconsidérer sa décision, et j'ai hâte de retrouver rapidement nos amis américains au sein de la famille mondiale du café.

Nous vivons dans un monde qui évolue rapidement, et le monde du café ne fait pas exception. Pour cette raison, le secteur doit s'adapter, y compris l'OIC. Je constate avec satisfaction que l'OIC a continué d'innover dans ses pratiques de travail et de s'ouvrir à une collaboration plus large avec les partenaires mondiaux, pour faire de l'Organisation une organisation efficace, efficiente et pertinente, répondant aux besoins de ses Membres et de toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur du café.

Je saisis cette occasion pour remercier mes collègues Membres de l'OIC pour leur travail acharné et leur engagement au cours de l'année caféière, ainsi que le Secrétariat de l'OIC pour son soutien et son dévouement au travail de l'Organisation.

Enfin, je souhaite bonne chance à la nouvelle Présidente, Mme Stefanie Küng (Suisse), pour la prochaine année caféière. Grâce au pouvoir de la collaboration, je suis convaincu que le secteur mondial du café a un bel avenir devant lui.

S.E. l'Ambassadeur Aly Touré

Président du Conseil international du Café 2017/18
Représentant permanent du Gouvernement de la Côte d'Ivoire auprès des organisations internationales

Message du Directeur Exécutif

J'ai le plaisir de présenter la Rétrospective de l'Organisation internationale du Café pour 2017/18, année de changement pour l'OIC et pour le secteur mondial du café.

En ce qui concerne le fonctionnement interne de l'Organisation, notre plus grand défi a été de faire face aux conséquences du retrait regrettable des États-Unis d'Amérique de l'Accord international de 2007 sur le Café. La baisse des recettes provenant des contributions qui en a résulté a nécessité des changements importants dans la structure de l'Organisation, notamment en termes de personnel. Bien que le départ de nombreux membres du personnel dévoués ait été douloureux, la restructuration s'est faite de manière à réduire au minimum tout impact négatif sur les services que nos Membres attendent de nous. Au cours de l'année caféière 2018/19, nous examinerons l'impact de ces changements pour nous assurer que l'OIC continue de remplir son rôle essentiel dans le secteur mondial du café.

En ces temps difficiles, des progrès importants ont néanmoins été accomplis pour améliorer encore l'efficacité et l'efficacité de l'Organisation. Les Membres ont approuvé un ensemble d'indicateurs de performance clés visant à fournir des mesures objectives des progrès réalisés par l'OIC en vue d'atteindre les buts énoncés dans notre Plan d'action quinquennal (2017-21). Une autre innovation a été l'introduction d'un thème annuel pour les travaux de l'Organisation, conformément aux objectifs de développement durable de l'ONU. Cette initiative nous permettra d'affiner notre orientation stratégique et de mieux définir les priorités de l'Organisation et leur mise en œuvre, ainsi que de rationaliser les ressources pour permettre à l'OIC d'atteindre ses objectifs. Notre premier thème annuel a été l'égalité de genre, sur lequel nous avons publié deux études, et en septembre 2018, nous avons accueilli un

atelier sur "Les femmes dans le café", comprenant un groupe d'experts de haut niveau qui ont examiné les moyens de promouvoir l'égalité de genre dans la chaîne de valeur du café. Un certain nombre d'autres manifestations publiques sur le même thème ont également été organisées, notamment dans le cadre de la campagne d'information de la Journée internationale du Café. La principale conclusion à en tirer est qu'une plus grande égalité de genre n'est pas seulement un droit humain, c'est aussi du bon sens en termes économiques et de durabilité future de la filière café.

Écoutant et répondant aux appels lancés par les Membres en faveur d'un accès plus large aux sources de financement des projets de mise en valeur du café, nous avons accueilli cette année plusieurs manifestations novatrices. Il s'est agi notamment d'un Forum consultatif sur la manière dont les technologies numériques et les nouveaux instruments de financement peuvent améliorer l'accès au financement, ainsi que d'un Salon du partenariat et d'un Forum des donateurs au cours desquels les agences de développement bilatérales et multilatérales, les institutions financières et les donateurs ont présenté leurs priorités et les possibilités de collaboration avec les Membres. Nous sommes prêts à aider les Membres à élaborer des projets et à en rechercher le financement, et nous espérons voir des résultats plus concrets dans un avenir proche.

L'OIC ne fonctionnant pas en vase clos, nous devons continuer à établir des partenariats avec les principaux acteurs non gouvernementaux du secteur mondial du café, en plus des gouvernements Membres, afin d'atteindre nos objectifs. Faisant fond sur les protocoles d'accord signés en 2016/17 avec Global Coffee Platform et l'Association africaine des cafés fins, nous avons établi cette année de nouveaux liens

avec Sustainable Coffee Challenge (sous les auspices de la Conservation International Foundation), et avec l'International Women's Coffee Alliance. Un résultat important de cette collaboration s'est déjà manifesté dans la publication du Guide sur l'accès aux fonds verts et de lutte contre le changement climatique par le secteur du café : Fonds pour l'environnement mondial (FEM), initiative conjointe avec Sustainable Coffee Challenge ; d'autres mesures sont déjà en cours pour renforcer le secteur mondial du café. Nous avons également fait de grands progrès pour établir et rétablir un dialogue actif avec nos homologues des organisations internationales, et nous avons eu l'honneur d'accueillir M. Kitack Lim, Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale, et Mme Luiza Carvalho d'ONU Femmes, à la cérémonie d'ouverture de la 122e session du Conseil international du Café en septembre 2018.

Essentiellement, on ne peut ignorer l'environnement extérieur dans lequel l'Organisation et nos Membres travaillent, et cette année restera dans les mémoires comme une année particulièrement éprouvante. Les prix du café ont systématiquement chuté au cours des deux dernières années et ont atteint leur point le plus bas dans l'histoire récente en septembre 2018, le dernier mois de l'année caféière 2017/18. La faiblesse des prix perçus par les caféiculteurs remet en question la viabilité économique du secteur mondial du café et est une source de grand malaise pour tous les Membres de l'OIC. Cette profonde inquiétude s'est concrétisée par l'adoption de la Résolution 465 sur le "Niveau des prix du café", qui donne à l'Organisation un solide mandat pour prendre des mesures telles que : promouvoir les échanges efficaces entre les Membres des initiatives nationales de politique publique pour faire face à la faiblesse des prix ; encourager les Membres

exportateurs à adopter des programmes visant à augmenter davantage leur consommation interne de café ; et renforcer les liens avec le secteur privé, en particulier l'industrie internationale de la torréfaction.

En réponse, le thème annuel des travaux de l'OIC pour 2018/19 sera la viabilité économique du secteur du café, ce qui nous permettra d'examiner diverses approches possibles d'une question complexe et aux multiples facettes. En tant que seul organe intergouvernemental consacré au café ayant une portée mondiale, l'OIC est particulièrement bien placée pour mener cet important dialogue afin de favoriser une croissance inclusive et durable. Le Secrétariat et moi-même sommes déterminés à faire en sorte que l'Organisation fasse preuve de souplesse, d'innovation et de pertinence en ces temps difficiles. Travaillant en étroite collaboration avec nos Membres et l'ensemble de la communauté du café, je suis convaincu qu'ensemble nous pouvons aller loin.

Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude aux délégués, aux membres du personnel et à tous ceux qui partagent ma passion pour le café, non seulement comme source de plaisir sensoriel, mais aussi comme force positive pour le développement économique, social et environnemental.



José Sette

Directeur exécutif
Organisation internationale du Café

Conseil International du Café et réunions connexes

Le Conseil international du Café est l'organe directeur de l'OIC. Il se réunit deux fois par an pour débattre d'un large éventail de questions dans le but de promouvoir une filière café durable.

121^e session : 7-12 avril 2018, Mexico (Mexique)

La 121^e session du Conseil international du Café et les réunions connexes ont été présidées par le Président du Conseil, S.E. M. Aly Touré (Côte d'Ivoire).

Le Conseil a approuvé :

- Un protocole d'accord entre l'OIC et Sustainable Coffee Challenge, sous les auspices de la Conservation International Foundation, visant à élargir et renforcer la coordination de la collaboration entre les secteurs public et privé dans la filière café en vue de créer une communauté du café durable et saine tout en contribuant aux objectifs du développement durable.
- La Résolution 462 invitant les États-Unis d'Amérique à reconsidérer leur décision de se retirer de l'Accord international de 2007 sur le Café.
- Le cofinancement d'une étude spécialisée intitulée Analyse économique et politique visant à accroître les revenus des petits producteurs de café.
- La création d'un Fonds d'affectation spéciale pour les projets sur le développement durable du café servant à mobiliser des fonds pour aider les Membres à élaborer, financer et suivre les projets de développement.

- La création d'un Prix de l'OIC pour la recherche sur le café afin de stimuler la recherche sur les questions émergentes dans le secteur mondial du café tout en renforçant les partenariats avec les universités et les institutions de recherche.
- L'alignement du programme de travail de l'Organisation sur les objectifs du développement durable, avec la définition d'un axe thématique annuel.
- La proposition du Gouvernement kényan d'accueillir la 124^e session du Conseil international du Café et les réunions connexes à Nairobi en 2019.

Pendant la semaine de la 121^e session du Conseil, l'OIC

- A organisé un atelier de diffusion sur la rouille des feuilles du caféier.
- A organisé un atelier de vulgarisation sur le café et la santé.





Mme Luiza Carvalho de ONU Femmes

122^e session : 17-21 septembre 2018, Londres (Royaume-Uni)

Sur le thème “Les femmes dans le café”, le Conseil international du Café et les réunions connexes ont été présidés par S.E. M. Aly Touré (Côte d’Ivoire).

Le Conseil a approuvé :

- Un protocole d’accord entre l’OIC et l’*International Women’s Coffee Alliance* visant à promouvoir l’autonomisation et l’inclusion des femmes en tant que moyen de parvenir au développement durable par le progrès social et économique dans les pays producteurs de café
- La Résolution 465 sur le niveau des prix du café, afin d’assurer la viabilité économique des producteurs de café
- Une proposition de projet visant à soutenir un secteur du café durable en Ouganda.
- Un cadre de suivi de la mise en œuvre des indicateurs clés de performance.
- Le Programme des activités pour l’année caféière 2018/19.
- La composition des comités et des bureaux pour 2018/19, y compris l’élection de Mme Stefanie Küng (Suisse) comme Présidente et de M. Deny Wachyudi Kurnia (Indonésie) comme Vice-Président.

Dates des prochaines sessions :

- 124^e session du Conseil international du Café : 25-29 mars 2019 (Nairobi, Kenya).
- 125^e session du Conseil international du Café : 23-27 septembre 2019 (Londres, Royaume-Uni)
- 126^e session du Conseil international du Café : 20-24 avril 2020 (Lieu à confirmer).
- 127^e session du Conseil international du Café : 11-17 septembre 2020 (Bangalore, Inde).

“Le temps est venu de réaliser qu’investir dans l’égalité de genre est une bonne affaire, non seulement pour donner aux femmes les moyens de réaliser pleinement leur potentiel et de participer pleinement au développement durable, mais aussi pour promouvoir des résultats qui bénéficieront aux générations actuelles et futures du monde...”

**Mme Luiza Carvalho, Directrice régionale
d’ONU Femmes pour les Amériques et les Caraïbes,
à la cérémonie d’ouverture de la 122^e session du
Conseil international du Café**

Pendant la semaine de la 122^e session du Conseil, l'OIC a accueilli une série d'événements publics, à savoir :

- Un atelier thématique, Les femmes dans le café, comprenant un groupe d'experts de haut niveau qui ont examiné les moyens de promouvoir l'égalité de genre dans le secteur du café.
- Le 8^e Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café s'est concentré sur l'exploitation de la technologie et de l'innovation pour les investissements dans le secteur du café et sur la manière dont les technologies numériques et les nouveaux instruments de financement pourraient améliorer l'accès des caféiculteurs au financement.
- Un Forum des donateurs pour aider les Membres à apprendre et à établir des liens avec les principaux donateurs, les organisations internationales et d'autres partenaires.
- Un Salon du partenariat offrant une plate-forme aux agences de coopération internationale, aux donateurs et aux partenaires pour faire connaître aux délégués leurs programmes, outils, opportunités de financement pour le secteur du café et les procédures de demande.
- Une exposition présentant des projets, des produits et des services, faisant partager l'innovation et encourageant les bonnes pratiques et la coopération. Parmi les exposants figuraient le Gouvernement burundais, le Gouvernement népalais, l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), l'Association vietnamienne du café et du cacao, ainsi qu'un stand consacré à la Journée internationale du Café.
- Des réceptions de lancement du cyber-livre : *Women in Coffee in Brazil*, soutenu par l'Embrapa - entreprise brésilienne de recherche agricole - et promu par la section brésilienne de l'*International Women's Coffee Alliance*.

- La réception de lancement du livre *Coffee: A Global History*, de M. Jonathan Morris, professeur à l'Université du Hertfordshire
- Une dégustation de café organisée par l'entreprise de torréfaction féminine *Girls Who Grind Coffee*.

L'OIC remercie le Gouvernement mexicain d'avoir accueilli la 121^e session du Conseil international du Café et les réunions connexes à Mexico, ainsi que les Gouvernements du Burundi, de la Côte d'Ivoire et du Népal, *Conservation International* (CI), *Girls Who Grind Coffee*, l'Association nationale du café des États-Unis (NCA), l'Association des cafés de spécialité (SCA), Tate Coffee, l'Association vietnamienne du café et du cacao (VICOFA), l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) et l'Université du Hertfordshire, qui ont financé l'exposition et les manifestations organisées dans le cadre de la 122^e session.

L'OIC exprime son immense gratitude à l'Organisation maritime internationale et à son personnel d'avoir accueilli la 122^e session du Conseil international du Café en septembre 2018 et de lui avoir apporté un soutien précieux.



Le Honduras, le Mexique, le Népal et le Viet Nam ont gracieusement offert les excellents cafés qui ont été servis pendant les sessions du Conseil de cette année.



M. Kitack Lim, Secrétaire général de l'OMI



M. Le Quoc Doanh, Vice-Ministre de l'agriculture et du développement rural (Viet Nam)



Résolution 465 sur le niveau des prix du café¹

Les débats de la 122^e session ont porté essentiellement sur l'impact de la faiblesse actuelle des prix du café sur les moyens d'existence des caféiculteurs, l'augmentation de l'insécurité alimentaire, la réduction de l'accès à la santé et à l'éducation et l'augmentation de la propension à migrer ou à prendre d'autres mesures extrêmes telles que le recours aux cultures illicites.

Le Directeur exécutif a souligné le rôle important de l'OIC en tant que porte-parole de l'ensemble du secteur mondial du café et la nécessité de faire connaître cette grave situation au monde extérieur, notamment aux consommateurs, à l'industrie de la torréfaction en expansion constante et à la communauté internationale en général. Ces débats se sont conclus par l'approbation de la Résolution 465 sur le niveau des prix du café, qui donne mandat à l'OIC de prendre des mesures pour assurer la viabilité économique des producteurs de café, y compris l'échange effectif entre les

États Membres d'initiatives nationales de politique publique favorisant la viabilité économique et la consommation, l'encouragement des Membres exportateurs à adopter des programmes pour accroître davantage leurs niveaux de consommation interne et le renforcement urgent des liens avec le secteur de la torréfaction internationale.

La Résolution couvre quatre domaines principaux : le plaidoyer et la communication ; la mobilisation des parties prenantes du café ; la recherche, le renforcement des connaissances et la transparence ; et la promotion de la consommation du café.

La Résolution 465 donne à l'OIC le mandat de prendre des mesures pour assurer la viabilité économique des producteurs de café

1. [Resolución 465](#) sur le niveau des prix du café, septembre 2018

Une instance de dialogue

L'Organisation internationale du Café est la seule instance mondiale sur les questions liées au café ; elle réunit des gouvernements exportateurs et importateurs tout en travaillant avec le secteur privé. Grâce à ce pouvoir mobilisateur, nous nous efforçons de susciter le changement par le biais d'échanges de vues sur les questions liées au café, les conditions et les tendances du marché, et de coordonner et mettre en œuvre des politiques visant à relever les défis auxquels la communauté mondiale du café fait face et à saisir les opportunités.



- ☉ Le café est la boisson la plus consommée après l'eau - 255 kg par seconde soit huit millions de tonnes par an
- ☉ La rouille des feuilles du caféier, champignon poudreux de couleur orange "*Hemileia vastatrix*", est l'une des maladies les plus courantes qui affecte la production de café
- ☉ La révolution numérique a un énorme potentiel pour transformer l'économie et le secteur du café

Exemples d'instruments de financement pour les projets du secteur du café :

STDF

410 millions USD

EU

9 milliards euros

IFAD

294 millions USD

FEM

4,1 milliards euros

Promouvoir l'égalité de genre dans le secteur du café

Au cours de l'année caféière 2017/18, un thème annuel a été introduit afin d'orienter les travaux de l'Organisation, non seulement en vue d'améliorer l'efficacité des opérations de l'OIC, mais aussi de positionner cette dernière en tant qu'institution chargée de définir l'agenda dans le domaine du café et dans un contexte politique plus large, conformément à l'Agenda 2030 pour le développement durable.

Premier du genre pour l'OIC, un atelier thématique sur les femmes dans le café a donné le coup d'envoi d'une série de manifestations publiques retransmises en direct qui se sont tenues pendant la 122^e session du Conseil international du Café en septembre 2018. Reflétant le thème choisi par l'OIC pour l'année caféière 2017/18 sur l'égalité de genre, l'atelier a non seulement servi de rampe de lancement pour le dernier rapport de l'OIC sur l'Égalité de genre dans le secteur du café², mais a également réuni des délégués des secteurs public et privé, ainsi qu'un groupe d'intervenants de la filière café pour examiner les obstacles auxquels les femmes font face dans ce secteur et pour identifier les solutions possibles en matière de responsabilisation et d'égalité.

Parmi les intervenants figuraient une acheteuse ougandaise de café vert, une représentante de Nestlé Nespresso, deux co-fondatrices d'une entreprise de torréfaction à petite échelle qui s'approvisionne exclusivement auprès de femmes paysannes, et la directrice de l'équipe Genre de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement. L'une des principales conclusions de l'atelier thématique - animé par Mme Eileen Gordon de la Fédération européenne du café et présidé par Mme Kelleman Emanuele, présidente de l'International Women's Coffee Alliance - a été que le secteur mondial du café est très diversifié et complexe. Par conséquent, le niveau d'autonomisation et l'écart de genre varient considérablement d'un pays et d'une région à l'autre, et aux différents stades de la chaîne de valeur. Un consensus s'est dégagé sur le fait que l'égalité de genre est clairement justifiée du point de vue commercial, non seulement pour contribuer à la réalisation de l'objectif 5 de l'ONU en matière de développement durable, mais aussi pour procurer des avantages économiques plus larges, tels que l'amélioration du bien-être des communautés rurales ainsi que l'accroissement de la productivité pour répondre à la demande croissante de café. Toutefois, il faut davantage de données pour élaborer des solutions ciblées allant des politiques et programmes de développement en faveur de l'égalité de genre, aux politiques non discriminatoires en matière de chaîne d'approvisionnement, à la formation des femmes à la gestion et au leadership. Les intervenants sont également convenus que pour soutenir les femmes, encourager leur autonomisation et l'égalité de genre, les secteurs public et privé devaient travailler main dans la main et contribuer à la réalisation de l'objectif stratégique 5.



Mme Barbara Rambousek de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement



Quelques-uns des intervenants de l'atelier thématique de l'OIC sur l'égalité de genre



Mme Melanie Landthaler lance le rapport sur le programme AAA de Nestlé Nespresso sur l'égalité de genre

2. [ICC-122-11](#) : L'égalité de genre dans le secteur du café. Rapport analytique de l'Organisation internationale du Café, septembre 2018.

Comment les technologies numériques et les nouveaux instruments de financement peuvent améliorer l'accès au financement

Organisé une fois par an, le Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café est l'un des événements mondiaux les plus importants visant à faciliter la discussion de sujets liés au financement et à la gestion des risques dans le secteur, en particulier les besoins des petits et moyens producteurs et des communautés du café. Parrainé par Conservation International (CI), le huitième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café³, tenu en septembre 2018, s'est concentré sur la manière dont les technologies numériques et les nouveaux instruments de financement pourraient améliorer l'accès des caféiculteurs au financement. Présidé par M. Kirill Matrenichev (Fédération de Russie), le Forum a rassemblé des orateurs qui ont présenté des approches et des technologies novatrices des secteurs public et privé, notamment de Stable, bext360, du *Coffee Board of India*, de la *London Business School*, d'UBS, de *Climate Bonds Initiative*, du Fonds commun pour les produits de base et de CI.

Le premier groupe a été l'occasion de se familiariser avec les nouvelles technologies et les approches novatrices marquantes actuellement mises en œuvre dans tous les secteurs des produits agricoles, telles que les applications de la chaîne de blocs et les régimes d'assurance des petits exploitants agricoles contre la volatilité des prix. Les intervenants ont examiné les possibilités d'adoption de ces approches novatrices dans le secteur du café et identifié les obstacles à surmonter pour assurer l'inclusion financière. Le deuxième groupe a examiné comment les investissements d'impact, ainsi que les obligations climatiques et vertes, pourraient canaliser des fonds supplémentaires vers le secteur du café pour soutenir les investissements dans la réhabilitation et la rénovation des caféiers vieillissants ainsi que pour accroître la productivité et la résistance aux effets du changement climatique. Les experts ont également examiné comment faire en sorte que des fonds supplémentaires puissent être injectés dans le secteur pour atteindre les producteurs marginaux grâce à des instruments et des structures de financement intelligents.



Trois conclusions principales ont été tirées du Forum :

- 1. L'essor des nouvelles technologies et la révolution des données pourraient avoir un impact positif important sur les producteurs par divers canaux, notamment un meilleur accès au financement.** La révolution numérique offre un grand potentiel pour transformer l'économie et le secteur du café. Cependant, si elles ne sont pas gérées correctement, les mutations technologiques peuvent aussi accroître les inégalités. Il est donc important de veiller à ce que les petits agriculteurs marginalisés, tels que les agricultrices, puissent avoir accès à l'innovation et en bénéficier. Sinon, la technologie pourrait creuser le fossé entre les nantis et les démunis du numérique. Le groupe d'experts a convenu que les gouvernements et le secteur privé avaient tous deux un rôle à jouer pour assurer l'inclusion financière.
- 2. Les besoins de financement du secteur du café pourraient être satisfaits par des instruments nouveaux et novateurs. La combinaison de différents instruments de financement, par exemple l'investissement d'impact et les obligations vertes avec des éléments de subvention, pourrait être particulièrement efficace.** Le défi n'est pas nécessairement la disponibilité de fonds, mais la disponibilité de projets susceptibles d'être financés. De nombreux efforts sont déployés pour élaborer des structures et des mécanismes permettant d'associer les bailleurs de fonds et leurs objectifs d'impact environnemental et social à des projets d'appui aux caféiculteurs et à leurs communautés. L'Agenda 2030 pour le développement durable et les objectifs du Millénaire pour le développement offrent un excellent cadre et un langage commun aux investisseurs et aux concepteurs de projets pour formuler des objectifs d'impact et suivre les progrès, débloquent ainsi des possibilités de financement.
- 3. Pour parvenir à une production de café durable et économiquement viable, la collaboration de toutes les parties prenantes du secteur, des gouvernements, de l'industrie, des ONG et des donateurs est nécessaire.** Par exemple, les gouvernements doivent fournir le cadre réglementaire approprié afin de faciliter l'adoption de nouvelles technologies, offrir des subventions intelligentes pour accroître la participation et assurer l'inclusion financière. Le partage des risques entre les investisseurs privés et les banques multilatérales de développement pourrait accroître la disponibilité du financement pour les producteurs agricoles.

3. Un rapport complet sur le 8^e Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café figure dans le document [CF-16/18](#).



Promouvoir les possibilités de financement

Les pays Membres de l'OIC et toutes les parties prenantes du café sont confrontés à de nombreux défis qui affectent leurs moyens d'existence, leur durabilité et leurs opérations, notamment la volatilité des prix, le coût des intrants, les inégalités de genre, les ravageurs et les maladies et le changement climatique. Pour relever ces défis, l'OIC aide les Membres à identifier, élaborer, mobiliser des fonds et assurer le suivi de projets, tout en établissant des liens entre les acteurs publics et privés du café et les organisations internationales, les institutions, les donateurs et le secteur privé.

Pendant l'année caféière 2017/18, l'OIC a accueilli deux manifestations novatrices ouvertes au grand public - un Forum des donateurs et un Salon du partenariat - tous deux présidés par S.E. M. Iván Romero-Martínez (Honduras) et qui ont contribué à ouvrir la voie à une collaboration accrue.

Forum des donateurs⁴

Parrainé par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUUDI), le Forum des donateurs avait pour objectif de faire connaître aux Membres les bonnes pratiques et les organisations soutenant les projets de développement du secteur du café ainsi que leurs priorités et mécanismes de financement. Des exposés ont été présentés par des représentants de haut niveau d'organismes bilatéraux et multilatéraux clés et d'une institution régionale de financement du commerce, à savoir : le Fonds pour l'élaboration des normes et le développement du commerce (FANDC)/Organisation mondiale du commerce (OMC), la Commission européenne

(CE), le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), le Fonds international de développement agricole (FIDA), le Ministère italien des affaires étrangères et de la coopération internationale, l'*African Export-Import Bank*.

Les exposés ont clairement montré qu'il existait déjà de nombreux instruments de financement pour le secteur du café, notamment l'aide au développement des pays producteurs de café, en particulier pour les petits exploitants agricoles. Le FANDC a donné un aperçu de l'aide publique au développement (APD) dont bénéficie le secteur du café : quelque 500 projets ayant trait au secteur du café dans 60 pays en développement entre 2006 et 2016, pour un montant total de 410 millions de dollars. En tant que principal bailleur de fonds mondial pour le développement, pour la période 2014-2020, l'Union européenne fournit environ 9 milliards d'euros pour des projets de développement rural agricole et de nutrition, avec 60 pays déjà sélectionnés pour un soutien agricole et plusieurs projets couvrant spécifiquement le secteur du café. Le FIDA finance 15 projets comportant des composantes sur le développement de la chaîne de valeur du café dans 13 pays, pour un montant total de 730 millions de dollars (dont 294 millions de dollars par le FIDA). Le FEM - créé pour mobiliser des fonds des secteurs public et privé afin d'atténuer les effets du changement climatique et de réduire l'impact sur l'environnement -, dont le cycle de financement actuel (FEM-7) s'élève à 4,1 milliards de dollars, inclut désormais le café dans la liste des produits admissibles à un financement. Le représentant a félicité l'OIC pour la préparation de son guide sur le financement du FEM-7, élaboré conjointement avec *Sustainable Coffee Challenge*⁵.

4. Un rapport complet sur le Forum des donateurs de l'OIC ainsi que les présentations sont disponibles dans le document [PJ-127/18](#).

5. [ICC-122-9](#): Guide pour accéder aux fonds verts et aux fonds de lutte contre le changement climatique pour le secteur du café. Fonds mondial pour l'environnement (FEM) : Organisation internationale du Café et *Sustainable Coffee Challenge*, août 2018.

Salon du partenariat⁶

Le Salon du partenariat a fourni aux agences de coopération internationale, aux donateurs et aux partenaires une plateforme supplémentaire qui leur a permis de partager avec les délégués leurs programmes, outils et opportunités de financement pour le secteur du café ainsi que leurs modalités de partenariat et de candidature. Des représentants des organismes de coopération et des organisations internationales ci-après ont fait des exposés : Centre du commerce international (CCI), Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)*, Fonds pour le développement des normes et du commerce, Fonds pour l'environnement mondial, Agence japonaise de coopération internationale (JICA), Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Fonds international de développement agricole (FIDA), ainsi que *Twin* et *Twin Trading*. Parmi les exemples d'appui existants au secteur du café, on peut citer :

- Le CCI met en relation des entreprises de pays producteurs de café avec des acheteurs et des torréfacteurs, et fournit une assistance aux stratégies caféières des pays en développement, par exemple en Afrique orientale, en Indonésie et au Népal.
- Le Programme sur la durabilité du café en Éthiopie (4 millions d'euros) mis en œuvre par le Département de l'agro-industrie de l'ONUDI - partenariat public-privé financé par le Gouvernement italien, illycaffè et l'Ethiopian Coffee and Tea Authority, en plus des travaux de l'ONUDI visant à promouvoir une économie circulaire à Madagascar, au Pérou et au Viet Nam.
- Les programmes de GIZ pour une chaîne d'approvisionnement durable, y compris la coopération

avec le secteur privé visant à promouvoir l'accès au financement en Ouganda et en Asie du Sud-Est et un partenariat public-privé au Pérou.

- La coopération technique de la JICA en Éthiopie, aux Philippines, au Rwanda et en Thaïlande, ainsi que le soutien aux investissements et au financement du secteur privé au Viet Nam.
- Le Programme sur les produits de base verts du PNUD, qui suit une approche multipartite, notamment le Plan d'action national du Pérou pour le café, qui garantit le développement et la durabilité du café en augmentant les niveaux de production et la productivité.
- Les travaux du FIDA visant à améliorer les moyens d'existence des petits exploitants agricoles et à promouvoir des chaînes de valeur inclusives dans le secteur du café en Ouganda.
- La promotion par *Twin* des liens commerciaux entre les petits exploitants agricoles dans l'ensemble de la chaîne de valeur, en fournissant une assistance technique, en collaboration avec les organisations de producteurs, par exemple en matière de gouvernance, d'égalité de genre, d'agriculture durable, de qualité, de gestion commerciale et d'accès aux marchés. Un exemple cité est le Programme de capacités d'exportation au Rwanda et au Burundi.

Les délégations Membres ont eu l'occasion d'approfondir le débat sur le partenariat pour le financement des projets de mise en valeur au cours de la session de questions-réponses qui a complété chaque exposé et ont également poursuivi un dialogue bilatéral avec les intervenants. Pour répondre aux demandes d'assistance supplémentaire des Membres à la suite de la publication du Guide d'accès au financement du FEM⁷, l'OIC va maintenant produire un guide complet sur la manière d'accéder au soutien fourni par les institutions de financement multilatérales et bilatérales.



“Nos sincères remerciements à l'OIC pour cette approche novatrice et à tous les orateurs et leurs organisations pour leur engagement et pour avoir partagé avec les Membres de l'OIC les nombreuses possibilités de soutenir le développement durable dans le secteur du café. Nous attendons avec impatience une coopération plus étroite.”

Le Président du Comité des projets, M. Iván Romero-Martínez (Ambassadeur du Honduras)

6. Un rapport complet sur le Salon du partenariat de l'OIC ainsi que les présentations sont disponibles dans le document [PJ-128/18](#).

7. [ICC-122-9](#): Guide pour accéder aux fonds verts et aux fonds de lutte contre le changement climatique pour le secteur du café. Fonds mondial pour l'environnement (FEM) : Organisation internationale du Café et *Sustainable Coffee Challenge*, août 2018.

Partager les évolutions en matière de consommation de café et de santé

Le café est la boisson la plus consommée après l'eau - 255 kg par seconde soit huit millions de tonnes par an, d'où son immense intérêt, notamment en termes d'effets potentiels sur la santé. L'OIC a accueilli un atelier public de vulgarisation sur le café et la santé⁸ pendant la 121^e session du Conseil international du Café à Mexico, visant à partager les derniers développements concernant la consommation de café et la santé, avec des présentations d'éminents intervenants dans ce domaine : Mme Astrid Nehlig - Directrice de recherche à l'Institut national de la recherche médicale, M. Rui Daniel Prediger PhD - Département de pharmacologie, Université fédérale de Santa Catarina (Brésil), et M. William "Bill" Murray, PDG de l'Association nationale du café des États-Unis.

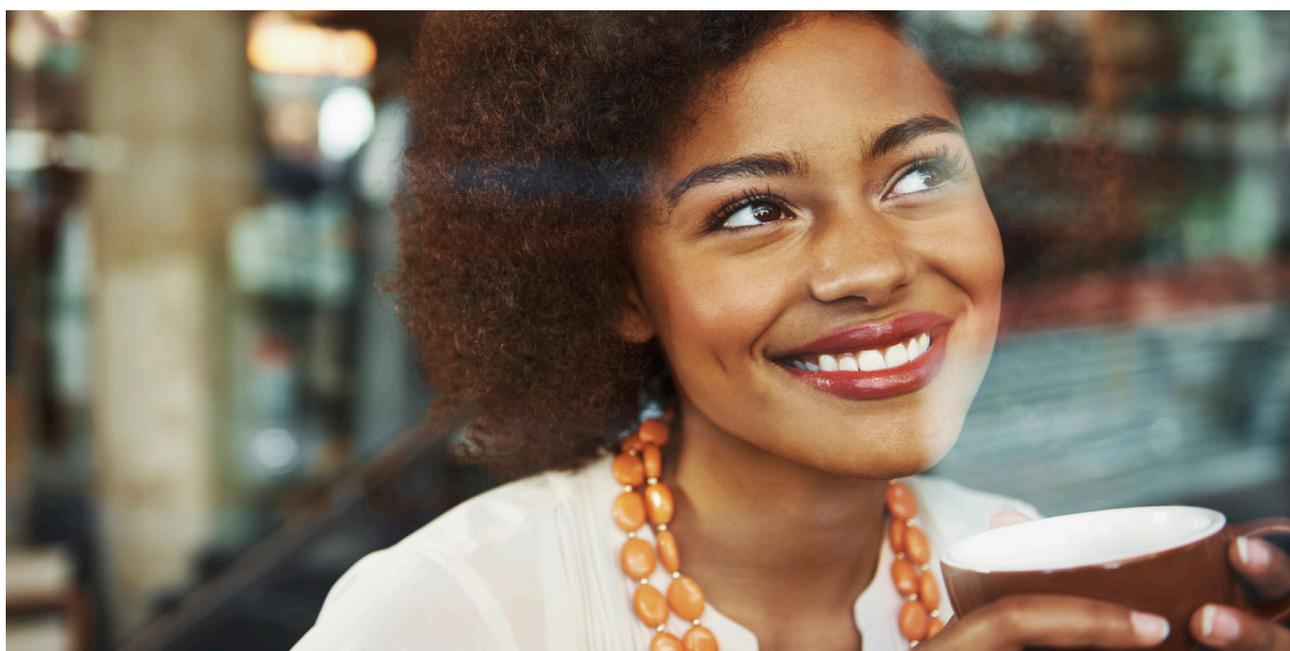
Les dernières recherches confirment que le café présente de nombreux avantages pour la santé, notamment une amélioration de l'humeur et de la performance, une vigilance accrue, la prévention du déclin cognitif lié à l'âge (principalement chez les femmes), la prévention de la maladie de Parkinson et peut-être de la maladie d'Alzheimer, du cancer du foie, du diabète de type II et la protection du système cardio-vasculaire.

Le monde de la médecine étant en constante évolution, le défi consiste à informer les consommateurs des effets positifs du café et, ce faisant, à augmenter les niveaux de consommation de café. Les valeurs dont se revendiquent aujourd'hui les consommateurs se traduisent par des évolutions dans le choix des produits, les comportements et les attitudes. Les

consommateurs accordent de plus en plus d'importance à l'approvisionnement éthique, à la durabilité, à la certification et aux produits qui favorisent la santé, les évolutions se manifestant le plus clairement au niveau générationnel. Si les consommateurs étaient tenus informés des nouvelles positives sur le café, ils augmenteraient leur consommation. Il est à craindre qu'une décision de la Californie, communément appelée Proposition 65, n'entraîne des mises en garde sur le café associant le café au cancer. Et ce, malgré les nombreuses études qui ont démontré qu'il n'y avait aucun lien entre le café et le cancer.

Les principales conclusions de l'atelier ont été les suivantes :

- La communication sur le café et la santé doit faire la différence entre l'anecdotique et la science crédible, et être factuellement exacte, simple et directe.
- Des messages clés devraient être élaborés et renforcés à l'aide d'exemples fournis par des experts indépendants.
- Une plus large diffusion de l'information sur le café et la santé est nécessaire dans le secteur.
- Un soutien doit être apporté pour mener un plus grand nombre d'études de recherche et élaborer de meilleures méthodes pour en communiquer les résultats aux consommateurs afin d'accroître la consommation de café dans le monde entier.
- Un appel à toutes les parties prenantes du secteur du café doit être lancé pour qu'elles se rassemblent afin d'aider tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement du café à accroître leur consommation.



8. Un rapport complet sur l'atelier OIC de vulgarisation sur le Café et la santé figure dans le document [PM-58/18](#).



La rouille des feuilles du caféier, champignon poudreux de couleur orange "*Hemileia vastatrix*", est l'une des maladies les plus courantes qui affecte la production de café

Tirer les enseignements de la rouille des feuilles de caféier

La rouille des feuilles du caféier, champignon poudreux de couleur orange "*Hemileia vastatrix*", est l'une des maladies les plus courantes qui affecte la production de café. Elle peut réduire considérablement le rendement des caféiers en provoquant une défoliation et, dans certains cas, détruire toute la récolte. L'Arabica (*Coffea Arabica* Linneaus) est particulièrement sensible à ce pathogène.

L'OIC a organisé un atelier public de vulgarisation sur la rouille des feuilles du caféier pendant la 12^e session du Conseil international du Café afin de partager les résultats et les enseignements tirés de la lutte contre cette maladie dévastatrice dans certains pays Membres. L'orateur principal, M. Charles Agwanda, (CABI)⁹, a présenté les résultats et les enseignements tirés de son projet de lutte contre la rouille des feuilles du caféier - initiative parrainée par l'OIC, financée par le Fonds commun pour les produits de base et mise en œuvre par CABI en Inde et dans quatre pays africains (Kenya, Rwanda, Ouganda et Zimbabwe).

Le café est une source importante de recettes en devises pour les cinq pays ciblés, principalement cultivé par des petits exploitants pour lesquels le café représente une part importante de leurs moyens de subsistance. Touchés par la baisse de la productivité et de la qualité, l'Afrique et l'Inde sont les régions les plus affectées par la rouille des feuilles du caféier en raison du coût élevé des agents de lutte (pesticides) qui met ces derniers hors de portée de la majorité des petits exploitants, du manque de disponibilité de variétés de caféiers résistantes à la rouille des feuilles de caféier et de l'impact supplémentaire du changement climatique. L'objectif de ce projet était donc de renforcer la capacité des parties prenantes du café à partager un matériel génétique amélioré entre les pays participants, de mener des recherches axées sur la demande pour mettre au point des méthodes alternatives de lutte durable contre la maladie et de mettre au point de nouvelles technologies telles que du matériel végétal résistant et des mesures de lutte écologiques.

Bien que la plupart des petits exploitants puissent reconnaître les symptômes de la rouille des feuilles du caféier,

beaucoup n'ont pas les connaissances nécessaires pour lutter contre cette maladie, en particulier en Afrique. Cela a conduit à la création de plates-formes visant à faciliter l'apprentissage entre agriculteurs. En dehors de l'Inde, aucun des autres pays n'effectue un suivi régulier de l'évolution des souches de rouille. L'évaluation du profil des souches de la rouille des feuilles du caféier dans tous les pays a été entreprise et une liste à jour des souches a été dressée, y compris les nouvelles souches précédemment non enregistrées. La capacité de recherche dans les pays a été accrue et modernisée et s'est traduite par des essais de matériaux nouveaux et existants dans diverses conditions sur le terrain. En Inde, un service d'assistance téléphonique innovant, "Café Móvel", a été mis en place pour fournir un appui direct et des informations en temps réel aux caféiculteurs sur les dernières recherches, en plus d'un programme complémentaire de vulgarisation en face à face qui contribue à améliorer les rendements et la qualité. Grâce à Café Móvel, les producteurs reçoivent non seulement des conseils et un accès aux données du marché, aux prix des ventes aux enchères et à la météo dans leur langue locale, mais ils peuvent également créer des fils de discussion et inviter d'autres agriculteurs et des experts à donner leur avis. Cet accès en temps réel à l'information sur la lutte antiparasitaire est important pour élaborer des stratégies opportunes visant à relever le défi de la rouille des feuilles du caféier. S'appuyant sur le modèle fourni par "Plantwise" - programme mondial dirigé par CABI en vue d'accroître la sécurité alimentaire et d'améliorer les moyens d'existence ruraux en réduisant les pertes de récoltes - CABI cherche maintenant à introduire une initiative similaire pour le café.

M. Carlos Ariel Angel, du Centre national de recherche sur le café (CENICAFE) de Colombie, et M. Alfredo Zamarippa, du Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage, au développement rural, à la pêche et à l'alimentation (SAGARPA) du Mexique, ont également partagé les expériences de leurs pays en matière de lutte contre cette maladie. Les Membres ont été encouragés à continuer de partager et de tirer des enseignements des expériences des autres pays pour limiter l'impact de la rouille des feuilles du caféier, car la propagation de cette maladie est loin d'être terminée, avec le fardeau supplémentaire découlant des nouveaux défis posés par le changement climatique.

9. CABI est une organisation internationale à but non lucratif qui fournit des informations et une expertise scientifique pour résoudre les problèmes en agriculture et dans l'environnement.

Projets de mise en valeur du café

Nous œuvrons avec les gouvernements et le secteur privé afin d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies visant à renforcer la capacité des communautés locales et des petits exploitants à tirer parti de la production de café, contribuant ainsi de manière significative à la réduction de la pauvreté. Ce travail comprend l'élaboration de projets visant à favoriser une croissance inclusive et durable et la recherche de leur financement.



Guide sur l'accès aux fonds verts et de lutte contre le changement climatique par le secteur du café: Fonds pour l'environnement mondial (FEM)

Cette année, l'OIC a élaboré, en collaboration avec Sustainable Coffee Challenge, un nouveau guide¹⁰, visant à aider les gouvernements des pays producteurs de café à comprendre les possibilités et les mécanismes d'accès au financement du FEM afin de relever les défis du secteur du café.

Le FEM, dans son nouveau cycle quadriennal de reconstitution des ressources (FEM-7), avec une allocation de 4,1 milliards de dollars, a intégré le café dans la liste des produits admissibles au financement.

Le FEM-7 offre ainsi aux pays une précieuse occasion de donner la priorité aux investissements dans les programmes de développement, non seulement pour permettre une production de café durable, mais aussi pour produire un impact positif sur la conservation de la nature, ainsi que sur les moyens de subsistance des communautés productrices de café.



10. [ICC-122-9](#) : Guide pour accéder aux fonds verts et aux fonds de lutte contre le changement climatique pour le secteur du café. Fonds mondial pour l'environnement (FEM) : Organisation internationale du Café et *Sustainable Coffee Challenge*, août 2018.

PROJET À LA RECHERCHE DE FONDS



Soutenir un secteur du café durable en Ouganda

Pendant l'année caféière 2017/18, l'OIC a fourni son expertise technique pour aider le Gouvernement ougandais à élaborer des mesures concrètes afin de mettre en œuvre la Feuille de route pour le café ougandais qui vise à faire passer la valeur des exportations de son niveau actuel de 544 millions à 2 milliards de dollars.

Le secteur du café ougandais continue d'être un contributeur majeur à l'économie nationale en termes de recettes et d'emploi, quelque 2,5 millions de personnes dépendant de la culture et du commerce du café pour leur subsistance. En outre, l'Ouganda compte le plus grand nombre de petits caféiculteurs au monde, à savoir plus de 1,7 million, avec une taille moyenne des exploitations de 0,25 hectare. En dépit des fluctuations des cours mondiaux et de la politique gouvernementale de diversification, le café reste le moteur de l'économie nationale. Au cours des cinq dernières années, le pays a exporté chaque année 3,4 millions de sacs de café, générant plus de 417 millions de dollars de recettes d'exportation. Comme dans de nombreux pays en développement, 84 % de la population de l'Ouganda vit dans les zones rurales où la pauvreté est répandue et affecte particulièrement les femmes et les jeunes. Ce projet vise à développer un secteur du café plus durable et plus inclusif qui générera des revenus pour les communautés caféicoles, y compris les jeunes et les femmes, en réduisant la pauvreté des petits caféiculteurs tout en fournissant des ressources pour la croissance économique durable du pays.



Le projet comprend les éléments suivants :

- Mise en place d'un système durable de production du café par le transfert de technologie et le renforcement des capacités.
- Adaptation au changement climatique et pratiques respectueuses de l'environnement.
- Mejora de la calidad del café verde y adición de valor.
- Développement du marché pour les caféiculteurs.

La Feuille de route pour le café ougandais ... vise à faire passer la valeur des exportations de son niveau actuel de 544 millions de dollars à 2 milliards de dollars

Le coût total initial du projet, y compris les subventions et les prêts, est estimé à 24 millions de dollars sur cinq ans de mise en œuvre. L'OIC et l'*Ugandan Coffee Development Authority* participent activement à la collecte de fonds et recherchent des partenaires pertinents pour compléter les ressources engagées par le Gouvernement ougandais.

Promotion de la consommation intérieure

La promotion de la consommation intérieure de café dans les pays producteurs peut non seulement contribuer à renforcer la production, mais aussi à réduire la pauvreté et à accroître la valeur ajoutée.

Amérique latine (Finalisation en 2019)

Le Programme régional coopératif de développement technologique et de modernisation de la culture du café (PROMECAFE) arrive à la fin d'un projet de trois ans financé par le Fonds spécial (voir ci-dessous) dans le but de promouvoir et d'accroître la consommation intérieure au Costa Rica, au Salvador, au Guatemala, au Honduras, en Jamaïque, au Mexique, au Nicaragua, au Panama et en République dominicaine. La consommation intérieure moyenne par habitant est actuellement de 1,23 kg par an, l'objectif étant de l'augmenter de 30 % d'ici 2019. Grâce au financement reçu - 458 566 dollars - le projet a jusqu'à présent inclut des ateliers régionaux, avec la participation des pays Membres, d'experts du café et de représentants de l'industrie du café. Le cycle restant du projet est axé sur l'élaboration de matériels promotionnels régionaux pour mettre en évidence les liens entre le café et la santé, et le café et le sport comme moyens potentiels d'améliorer la stratégie de consommation intérieure dans chaque pays.

Afrique (Projet en cours)

L'Organisation interafricaine du Café (OIAIC) a récemment demandé l'approbation de l'utilisation de la partie du Fonds spécial destinée à l'Afrique pour promouvoir la consommation intérieure sur le continent. L'Afrique dispose d'un grand potentiel de consommation de café, mais la consommation intérieure des pays producteurs de la région, à l'exception de l'Éthiopie, est limitée. Les niveaux importants d'urbanisation du continent et une cohorte de jeunes constituant plus de 70% de la population, représentent une énorme opportunité pour l'entrepreneuriat ainsi que pour l'augmentation potentielle de la consommation, ce qui est de bon augure pour la transformation de la chaîne de valeur africaine du café. L'OIAIC développe des partenariats avec d'autres pays africains et avec l'*African Export-Import Bank* - désignée par l'Union africaine pour être l'organisme chef de file pour la zone de libre-échange africaine.

Asie

Les pays asiatiques producteurs de café Membres de l'OIC sont en discussion pour parvenir à un consensus sur l'utilisation du Fonds spécial pour promouvoir la consommation intérieure dans la région.

Fonds spécial

Le Fonds spécial a été créé en vertu de l'Accord international de 1976 sur le Café et maintenu en vertu de l'Accord international de 1983 sur le Café pour financer les mesures supplémentaires nécessaires à l'application des dispositions pertinentes des Accords, telles que l'introduction du système des certificats d'origine, les dépenses liées à la vérification des stocks ainsi que les coûts des améliorations apportées au système de collecte et de transmission des informations statistiques. Le Fonds a été abondé par un prélèvement sur chaque sac de café exporté à destination des Membres importateurs, payable par les Membres exportateurs. Les mécanismes de contrôle du marché n'étant plus en vigueur dans les accords internationaux sur le café de 1994, 2001 et 2007, le Fonds spécial n'est plus nécessaire. Le Fonds a donc été liquidé afin de permettre la répartition entre les trois régions productrices de café (Afrique, Asie et Amérique latine) d'un montant total de 1 376 233 dollars au 30 septembre 2016 sur des projets axés en particulier sur la promotion de la consommation.

FINALISATION EN 2020



Téledétection par satellite pour une production de café améliorée et durable : Colombie

La production durable de café devient de plus en plus importante car les régions de haute altitude où le café est cultivé, comme en Colombie, sont de plus en plus sensibles aux effets du changement climatique, ainsi qu'aux ravageurs et aux maladies.

Cette collaboration réunit une PME britannique, une PME colombienne, l'OIC et la Fédération des producteurs de café de Colombie (FEDECAFÉ¹¹). Ce projet novateur - estimé à £350 000 et financé principalement par Innovate UK¹² - développera l'utilisation des données satellitaires pour cartographier et suivre les changements dans les plantations de café, ainsi que l'état des cultures par rapport aux parasites et aux maladies, et les détériorations dues au changement climatique. Le projet comprendra la mise à l'essai de différents types de données, en mettant l'accent sur les données satellitaires à haute résolution, en plus de la collecte de données par drones pour une analyse localisée détaillée. Les récents progrès dans la disponibilité des données satellitaires, liés au traitement "en cloud", sont potentiellement révolutionnaires pour le secteur du café, notamment la diffusion en ligne des images et des produits directement dans les systèmes existants d'information sur les récoltes de café. Les résultats visent à être mis en œuvre dans les systèmes nationaux de façon à contribuer aux processus décisionnels ainsi qu'à améliorer les services d'appui technique offerts aux producteurs.



Ce projet comporte également une importante composante sur le genre et l'inclusion, donnant la priorité au dialogue avec les petites exploitantes. Au cours des visites d'exploitations agricoles, comprenant l'exploration des plantations de café à partir d'images satellitaires récentes et la collecte de points de cheminement GPS, les agricultrices, en particulier, seront invitées à participer en tant que guides à l'inspection et à l'interprétation des images satellitaires par rapport aux caractéristiques au sol. L'équipe du projet s'efforcera de collaborer avec les agricultrices, par le biais d'une formation à l'utilisation des technologies satellitaires et de téledétection pour faciliter la collecte d'informations et renforcer l'adaptation au changement climatique.

Ce projet comporte également une importante composante sur le genre et l'inclusion, donnant la priorité au dialogue avec les petites exploitantes.

11. FEDECAFÉ représente plus de 500 000 familles de caféiculteurs et fournit une assistance technique pour faire face aux problèmes environnementaux, aux ravageurs et aux maladies.

12. Innovate UK est un organisme public non ministériel indépendant du Ministère britannique de l'économie, de l'énergie et de la stratégie industrielle.

Suivre la mise en œuvre des objectifs de développement durable

Comment les caféiculteurs, les décideurs et les entreprises du café peuvent-ils suivre la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD) ? Le projet Delta est une initiative conjointe de l'OIC, de Global Coffee Platform (GCP), de l'Initiative pour un meilleur coton et du Comité consultatif international du coton, visant à élaborer un cadre commun de mesure des performances et d'établissement des rapports sur la durabilité. Ce cadre comprendra un ensemble d'indicateurs qui aideront à assurer le suivi de la conformité aux engagements pris dans les secteurs public et privé. Les données nécessaires à la mise en œuvre du cadre de mesure seront recueillies au niveau des exploitations agricoles, y compris l'utilisation de technologies novatrices pour la collecte de données. Le projet vise à bénéficier à de multiples parties, à savoir :

- Agriculteurs : services et informations mieux ciblés pour la prise de décision et l'apprentissage.
- Gouvernements : mesures pertinentes à l'échelle mondiale pour l'harmonisation des rapports et la prise de décisions fondée sur des données probantes pour les politiques et les services agricoles
- Secteur privé : établissement de rapports comparables en matière d'ODD, informations normalisées sur le développement durable fournies aux clients et collecte de données simplifiée.

Le projet Delta a un cycle de vie de trois ans et est financé par une subvention de 550 000 CHF (£438 000) du Fonds d'innovation ISEAL¹³.



Fonds d'affectation spéciale pour les projets sur la durabilité du café

Afin d'encourager les investissements et d'assurer la durabilité économique, sociale et environnementale du secteur du café, en particulier dans le cadre des défis auxquels sont confrontés les petits exploitants agricoles, l'OIC a créé en 2018 le Fonds d'affectation spéciale pour les projets sur la durabilité du café. Par l'intermédiaire de ce Fonds, l'OIC s'attache à sensibiliser les donateurs potentiels et à mobiliser des fonds et des ressources suffisants pour mieux aider les pays Membres dans un certain nombre de domaines clés, notamment l'identification et l'élaboration de projets, le suivi et l'évaluation des projets de mise en valeur dans le secteur du café, le recensement et la diffusion des bonnes pratiques et le renforcement des capacités. Le Fonds d'affectation spéciale jouera un rôle central dans le financement des mesures recensées pour mettre en œuvre la Résolution 465 du Conseil sur le niveau des prix du café.



13. ISEAL Innovations Fund soutient les meilleures innovations qui peuvent aider les normes de durabilité à apporter plus de valeur aux différentes parties prenantes et à être plus efficaces pour faciliter les améliorations dans le temps et à l'échelle

Marchés, statistiques et économie

Nous facilitons la transparence du marché par la collecte, la diffusion et la publication d'un large éventail de statistiques de haute qualité sur le secteur mondial du café.



La production mondiale de café pour l'année caféière 2017/18 a été de 163,51 millions de sacs, soit 4,8% de plus qu'en 2016/17.



Doux de Colombie
12,8% ↓

Baisse des prix

Autres doux
15,9% ↓

Baisse des prix

Naturels brésiliens
23,7% ↓

Baisse des prix

Robusta
15,7% ↓

Baisse des prix

L'augmentation de la production de café a considérablement accru l'offre pendant l'année caféière 2017/18, ce qui a largement contribué à la baisse des prix.

Le marché mondial du café

Le secteur mondial du café est important pour les moyens d'existence de millions de personnes, en particulier dans les pays en développement, et dans nombre de ces pays, la production est assurée par des petites exploitations familiales. Toutefois, pendant l'année caféière 2017/18, le prix indicatif composé s'est établi en moyenne à 111,51 cents EU/livre, soit 15,8% de moins que la moyenne de 132,43 cents EU/livre enregistrée en 2016/17. Cette tendance soutenue à la baisse des prix du café a été une grande préoccupation pour l'OIC et le secteur mondial du café au cours de l'année écoulée, étant donné que les caféiculteurs ont reçu une rémunération réduite pour leur café, ce qui accentue la précarité de leurs conditions de vie.

L'augmentation de la production de café a considérablement accru l'offre pendant l'année caféière 2017/18, ce qui a largement contribué à la baisse des prix. La production mondiale a atteint le chiffre record de 163,51 millions de sacs, soit 4,8% de plus qu'en 2016/17. L'Amérique du Sud représentait 47% de la production mondiale, suivie de l'Asie et Océanie (29%), de l'Amérique centrale et du Mexique (13%) et de l'Afrique (11%). Le Brésil, premier producteur mondial de café, a augmenté sa production de 5,6% à 57,4 millions de sacs, qui comprend une partie de sa récolte d'avril 2018 à mars 2019. Le Viet

Nam est le deuxième producteur de café et le premier producteur mondial de Robusta. En 2017/18, sa production a augmenté de 15,5% à 29,5 millions de sacs. Les mauvaises conditions climatiques ont entraîné une baisse de 4,3%, à 14 millions de sacs, de la production de la Colombie. La production de l'Indonésie a baissé de 7%, à 10,36 millions de sacs, tandis que celle du Honduras a augmenté de 3,3%, à 7,7 millions de sacs.

Le café est une denrée largement commercialisée et l'augmentation de la récolte en 2017/18 s'est traduite par une augmentation des expéditions. Les exportations totales de café augmentent chaque année depuis 2010/11 avec un nouveau record en 2017/18 à 121,86 millions de sacs, soit 2% de plus qu'en 2016/17. Au cours de la période de douze mois se terminant en septembre 2018, les exportations d'Arabica vert se sont élevées à 70,95 millions de sacs, contre 70,51 millions de sacs l'année précédente, tandis que les exportations de Robusta vert ont atteint 39,24 millions de sacs, contre 38,87 millions de sacs l'année dernière. Pendant l'année caféière 2017/18, les expéditions totales de toutes les formes de café ont augmenté pour quatre des dix principaux exportateurs, dont les deux plus importants, le Brésil et le Viet Nam.

La consommation mondiale de café est estimée à 161,93 millions de sacs pour l'année caféière 2017/18,

PRIX INDICATIFS DE L'OIC

	ICO	CM ¹	OM ²	BN ³	ROB ⁴
2011/12	169.82	222.95	206.77	195.77	102.41
2012/13	127.86	158.77	148.63	133.12	98.11
2013/14	141.00	178.44	179.43	152.8	95.86
2014/15	136.14	168.26	174.81	146.69	93.25
2015/16	121.30	148.19	157.55	131.62	83.14
2016/17	132.43	158.79	159.56	153.15	103.61
2017/18	111.51	138.54	134.18	116.91	87.36
% variation 2016/17 - 2017/18	-15.8%	-12.8%	-15.9%	-23.7%	-15.7%

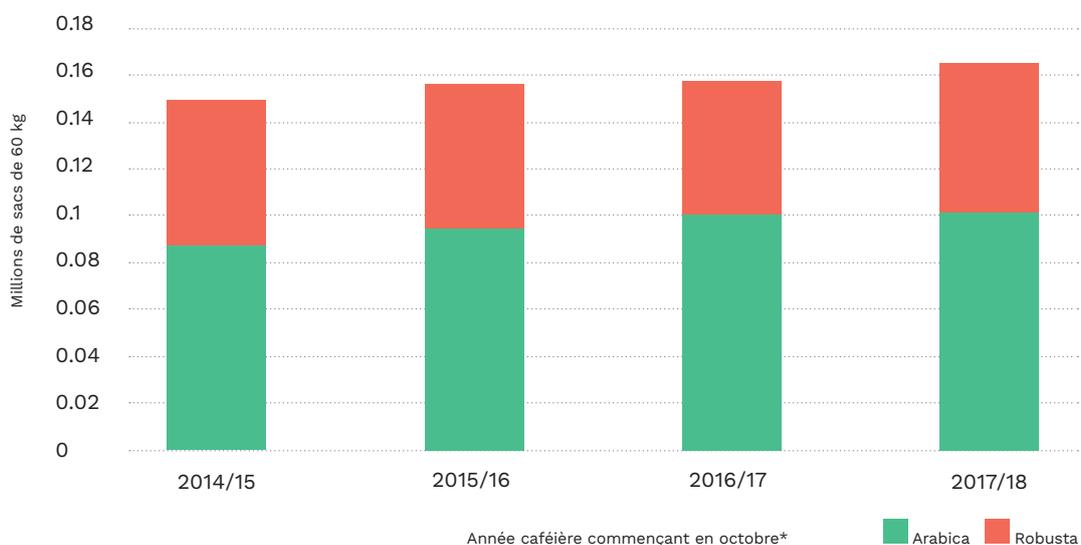
soit 1,8% de plus qu'en 2016/17. La région qui a connu la croissance la plus rapide est l'Asie et Océanie, où la consommation de l'année caféière 2017/18 est estimée à 35,9 millions de sacs, en hausse de 3,1% par rapport à l'année précédente. Vient ensuite l'Amérique du Nord, qui a connu une croissance de 2,6%, à 30,34 millions de sacs, pendant l'année caféière 2017/18. L'Afrique et le Mexique et l'Amérique centrale ont inversé la tendance à la baisse de la consommation de café enregistrée en 2016/17 pour augmenter de 1,7%, à 11,08 millions de sacs, et de 1,7%, à 5,3 millions de sacs respectivement, pour l'année caféière 2017/18. L'Europe devrait provisoirement maintenir son taux de croissance de 0,5% avec une consommation estimée à 52,32 millions de sacs en 2017/18. Après avoir augmenté de 3,5% en 2016/17, la consommation de café en Amérique du Sud devrait provisoirement augmenter de 1,8% pour atteindre 26,97 millions de sacs. Les cinq principaux marchés de consommation, qui représentent au total 64,3% de la consommation mondiale, sont l'Union européenne (26,4%), les États-Unis (16,3%), le Brésil (13,6%), le Japon (5%) et l'Indonésie (2,9%).

Pour l'année caféière 2017/18, la production de café a dépassé la consommation d'environ 1,59 million de sacs. Cet excédent a contribué à la faiblesse des prix l'an dernier. En outre, les exportations record de l'année caféière 2017/18 ont exercé une pression supplémentaire sur les prix, le marché étant bien approvisionné au début de 2017/18, malgré une consommation croissante. Les stocks à la fin septembre 2017, mois précédant le début de l'année caféière 2017/18, atteignaient 25,8 millions de sacs, soit le plus gros volume jamais enregistré en septembre.



Pour l'année caféière 2017/18, la production de café a dépassé la consommation d'environ 1,59 million de sacs

PRODUCTION MONDIALE DE CAFÉ



*Pour les pays dont la campagne commence en avril ou juin, la production a été répartie sur deux années caféières.

Améliorer les statistiques de l'OIC

Pour que l'OIC continue de fournir des informations statistiques de haute qualité, fiables et cohérentes sur le secteur mondial du café, la Section des statistiques de l'OIC a concentré ses activités sur le renforcement du dialogue avec les Membres et le secteur privé. Les mesures clés sont les suivantes :

- La mise en place d'une formation à l'intention des statisticiens des pays Membres, afin d'assurer le respect des exigences en matière d'information statistique¹⁴. Ce précieux dialogue personnel avec les Membres a non seulement permis de renforcer la communication avec le Secrétariat, mais aussi d'améliorer notablement la qualité des données figurant dans les rapports présentés par ces Membres.
- Recherche visant à recueillir l'avis des Membres et des autres utilisateurs des données statistiques sur la pertinence des variables collectées par l'OIC. Les commentaires ont montré que les données de l'OIC constituaient une source fondamentale d'information et ont permis également de déterminer de nouvelles variables à inclure dans la base de données statistiques de l'OIC.

"J'ai toujours été à la recherche de ce qui fonctionne le mieux en matière de rapports statistiques. L'occasion de recevoir une formation pratique à l'OIC de Londres m'a apporté une solution immédiate après quatre années de pénombre."

M. Paul Okewa (statisticien, Kenya)

- Analyse technique de la base de données statistiques de l'OIC pour mieux comprendre les caractéristiques et la qualité des données de l'OIC, ainsi que les principaux sujets de préoccupation. En conséquence, des améliorations ont été apportées au système de gestion des données afin d'accroître encore l'efficacité des travaux du Secrétariat et la qualité des services fournis aux Membres.
- Obtenir des données auprès de tiers dans les cas où les statistiques officielles des Membres sont incohérentes ou incomplètes.



M. Paul Okewa avec des membres de la section des statistiques

- Amélioration continue de la base de données, de la qualité des données et des méthodes d'analyse
- Amendements au Règlement de l'OIC sur les statistiques : Certificats d'origine, afin d'offrir plus de souplesse pour s'adapter à l'évolution des modes de production et aux mises à niveau techniques des systèmes de déclaration des exportations utilisés par les autorités.

Table ronde sur les statistiques

La Table ronde sur les statistiques, qui est dans sa cinquième année, réunit l'OIC et des analystes du secteur du café afin de partager des données sur l'offre et la demande dans une perspective mondiale. Au cours de l'année caféière 2017/18, la Table ronde sur les statistiques s'est réunie quatre fois pour examiner les données des pays producteurs couvrant plus de 95% de la production mondiale de café, ainsi que les données sur l'offre et la consommation de café.

"Félicitations à l'OIC pour les énormes progrès accomplis dans l'amélioration de la qualité des données sur l'offre et la demande [qui est maintenant] sur le point de devenir une référence internationale hautement crédible pour les statistiques du secteur du café."

M. Euan Mann (Complete Commodity Solutions, Président de la Table ronde sur les statistiques)

14. [ICC-102-10](#) : Règlement sur les statistiques : rapports statistiques, mai 2011.
[ICC-105-17](#) : Règlement sur les statistiques : Prix indicatifs, mai 2011
[ICC-102-9 Rev. 1](#) : Règlement sur les statistiques : Certificats d'origine, avril 2018.

PROFILS DE PAYS SUR LE CAFÉ

En plus des statistiques sur le marché mondial du café, l'Organisation internationale du Café procède à une analyse détaillée du secteur. Les profils de pays sur le café sont importants pour améliorer la visibilité de chaque pays dans l'économie mondiale du café et en identifier les principales caractéristiques fondamentales et enjeux.

Le profil de pays sur le café de cette année était axé sur le Ghana ; il a été produit par l'OIC en étroite collaboration avec l'Office ghanéen du cacao - institution publique chargée du café et du cacao

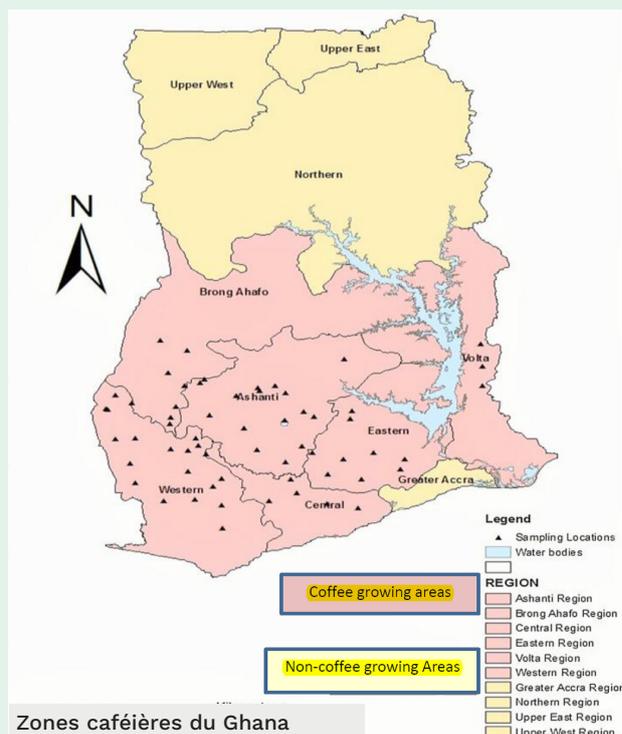


Ghana

Bien que la culture du café ait été introduite au milieu du XVIII^e siècle, elle représente un petit secteur avec une production moyenne inférieure à 1 000 tonnes

par an, contre plus de 900 000 tonnes pour le cacao. Le Robusta est le type de café cultivé dans le pays, avec une saison qui va d'octobre à septembre. La production de café couvre 17 000 hectares et le rendement moyen est de 300 kg par hectare pour les petits producteurs et de plus de 1,5 tonne par hectare pour les grandes exploitations. Le secteur étant la principale source de revenus pour plus de 8 000 ménages de petits exploitants agricoles dans six régions du pays, le Gouvernement a approuvé en 2014 un Programme de réhabilitation du café qui comprend la recherche, les services de vulgarisation et les variétés à haut rendement pour porter la production nationale à 100 000 tonnes sur une période de 10 ans.

Ce projet fournit un soutien technique et financier à plus de 4 500 petits exploitants, dont 22 % sont des femmes. La culture du café est une activité rentable pour les petits caféiculteurs, les principales destinations des exportations étant le Togo (57% des exportations totales), l'Italie (28%),



l'Inde (7%) et la Belgique (5%). Avec la revitalisation en cours du secteur, qui repose sur un soutien solide du Gouvernement ghanéen, on s'attend à ce que la part du café dans le PIB et dans les exportations totales augmente dans un avenir proche, ainsi que la consommation intérieure de café.

En collaboration avec d'autres États africains à l'élaboration de profils de pays sur le café qui seront publiés pendant l'année caféière 2018/19.

RECHERCHES ÉCONOMIQUES

Nous sommes un centre de connaissances pour la recherche et l'analyse économiques, techniques et scientifiques objectives et complètes, en partenariat avec des établissements universitaires et le secteur privé.

L'égalité de genre dans le secteur du café

Dans le cadre de l'axe thématique de cette année sur l'égalité de genre, l'OIC a publié un rapport de synthèse intitulé *L'égalité de genre dans le secteur du café*¹⁵. Présenté en avant-première lors de l'atelier thématique de l'OIC sur les femmes dans le café en septembre 2018 et officiellement lancé à l'occasion de la Journée internationale du Café, ce rapport examine comment des politiques, services et programmes publics, ainsi que des politiques de chaîne d'approvisionnement durable tenant compte des questions de genre et fondées sur des données factuelles, peuvent atteindre les femmes, leur bénéficier et les autonomiser.

Cette recherche se concentre sur les exploitations agricoles mais les femmes contribuent à tous les niveaux de la chaîne de valeur mondiale du café, de la graine à la tasse. Entre 20 et 30 % des plantations de café sont exploitées par des femmes et jusqu'à 70 % de la main-d'œuvre dans la production de café est assurée par des femmes, selon les régions. Toutefois, les données empiriques présentées dans le présent rapport montrent que, comparativement aux hommes, les agricultrices ont souvent moins accès à la terre, aux intrants, au financement et aux connaissances. Au sein des ménages

ruraux, les femmes n'ont souvent qu'une influence limitée sur la prise de décision, sont restreintes dans leur accès aux services publics, tels que les programmes de formation et de vulgarisation, et manquent de contrôle sur les revenus tirés de la production agricole ainsi que sur les décisions d'investissement. Cet écart dans l'accès aux ressources et l'autonomisation se traduit par un écart de genre dans les résultats agronomiques et économiques, tels que les rendements, les revenus de la vente des récoltes et le bien-être des ménages¹⁶.

Le rapport examine également les réponses politiques publiques et les initiatives privées visant à autonomiser les femmes et à assurer l'égalité de genre, avec des études de cas de Nespresso, Technoserve, ONU Femmes Colombie, Marks and Spencer, Taylors of Harrogate et Twin. Les secteurs public et privé peuvent tous deux contribuer de manière significative à la réalisation de l'objectif 5 du développement durable sur l'égalité de genre, tout en soutenant d'autres objectifs, tels que la réduction de la pauvreté partout et sous toutes ses formes (objectif 1) et l'élimination de la faim, la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et la promotion d'une agriculture durable (objectif 2).



An insight report from the
International Coffee Organization



ICC-122-11



15. [ICC-122-11](#) : L'égalité de genre dans le secteur du café. Rapport analytique de l'Organisation internationale du Café, septembre 2018.

16. FAO, 2011.

L'existence de complémentarités d'interventions constitue également un argument de poids en faveur des partenariats public-privé (ODD 17) afin de remédier aux contraintes existantes auxquelles sont confrontées les femmes dans le café. La disponibilité de données de référence pour évaluer l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes reste un obstacle majeur à la recherche et à l'élaboration de recommandations politiques fondées sur des données factuelles. Des efforts supplémentaires sont donc nécessaires pour améliorer la collecte systématique des données.

En publiant ce rapport de synthèse, l'OIC vise à aider les Membres, les décideurs, les institutions de développement et les autres parties prenantes du secteur du café à comprendre l'écart de genre dans le café et ses déterminants, à définir les mesures que les secteurs public et privé peuvent prendre et à préciser les étapes que l'OIC suit pour promouvoir activement l'égalité de genre dans ce secteur.

Mesures prises par l'OIC en faveur de l'égalité de genre dans le secteur du café :

- Diffuser les conclusions du rapport afin de nourrir la discussion et de continuer à servir d'instance d'échanges de vues sur le développement du secteur du café et la promotion de l'égalité de genre dans les secteurs public et privé.
- Reconnaître le genre comme thème transversal et inclure la dimension de genre dans les recherches futures sur les thèmes annuels, ainsi que dans les autres travaux analytiques.
- Étendre l'analyse sexospécifique au-delà des exploitations agricoles afin de couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur du café, y compris le négoce, la torréfaction, la vente au détail et la consommation
- Tirer profit des partenariats public-privé pour recueillir des données et mesurer les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement en matière d'égalité de genre
- Intégrer une perspective sexospécifique¹⁷ en veillant à ce que tous les projets et initiatives de développement soutenus par l'OIC visent à réduire l'écart de genre dans le secteur du café et à trouver des solutions pour y remédier



Évolution des flux commerciaux du café

Cette année, l'OIC a réalisé une étude sur l'évolution des flux commerciaux du café¹⁸. Cette année, l'OIC a réalisé une étude sur l'évolution des flux commerciaux du café en comparant les périodes 1992-1996 et 2012-2016, et en utilisant les données d'exportation recueillies par l'OIC. L'étude s'est concentrée sur le suivi de l'évolution des importations et des exportations par volume et par marché ; l'analyse des variations des parts respectives de l'Arabica et du Robusta dans les exportations totales et l'évaluation du rôle du café transformé dans les volumes totaux échangés.

Les principales conclusions de l'étude montrent que sur une période de 20 ans, la production de café a augmenté de 61% et la consommation intérieure des pays producteurs a doublé. Avec l'exportation de 72% de la production de café vert et une croissance moyenne de 57% des exportations totales, le café reste un produit de base. Le côté exportation du marché a connu une tendance à une forte concentration au niveau des pays, tandis que le côté importation s'est diversifié, 22 pays gagnant du terrain comme partenaires commerciaux. L'Arabica reste la variété de café dominante dans le commerce mondial, représentant les deux tiers des exportations totales. Cependant, les exportations de Robusta ont augmenté plus rapidement au cours des vingt dernières années. En termes de café par forme, 91% des exportations ont continué à se faire sous forme verte mais la part des exportations du café transformé a augmenté, ouvrant de nouvelles opportunités de croissance pour le segment du café soluble. L'étude donne également une image novatrice des flux commerciaux mondiaux de café des pays exportateurs vers les pays importateurs au cours des 20 dernières années en traçant les données à l'aide de diagrammes Sankey, dans lesquels la largeur des flèches reflète l'importance des flux.

17. "L'intégration d'une perspective de genre est le processus d'évaluation des implications pour les femmes et les hommes de toute mesure planifiée, notamment législation, politique ou programme, dans tout domaine et à tous les niveaux. Il s'agit d'une stratégie visant à faire des préoccupations et des expériences des femmes aussi bien que des hommes une dimension intégrale de l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes dans tous les domaines politiques, économiques et sociaux, afin que les femmes et les hommes en bénéficient de manière égale et que les inégalités ne se maintiennent pas. Le but ultime est de parvenir à l'égalité de genre". ECOSOC 1997/2.

18. [ICC-121-4](#) : Évolution des flux commerciaux du café, mars 2018.

Les marchés émergents du café : Asie du Sud et de l'Est

Cette année, l'OIC a mené une étude sur l'évolution de la consommation de café dans la région de l'Asie du Sud et de l'Est¹⁹, en examinant les marchés en Chine, en Inde, en Indonésie, aux Philippines, en République de Corée, à Taiwan et au Viet Nam. L'Inde, l'Indonésie, les Philippines et le Viet Nam représentent 95 % du café produit par les Membres de l'OIC en Asie du Sud et de l'Est et deviennent des consommateurs de café de plus en plus importants. La Chine, la République de Corée et Taïwan ne sont pas membres de l'OIC et sont des importateurs nets de café. Au total, 16,8 millions de sacs de café ont été consommés sur ces marchés au cours de la campagne 2016/17.

Les principales conclusions de l'étude montrent que la consommation de café sur ces marchés a augmenté à un taux annuel moyen accéléré de 6% au cours des 25 dernières années. En comparaison, la consommation de café dans le reste du monde a augmenté à un taux annuel moyen de 2% au cours de la même période, taux qui est retombé à 1% au lendemain de la crise financière mondiale de 2007-2008. En raison de cette croissance plus rapide, la part de la région dans la consommation mondiale de café est passée de 5% à 12%. Les préférences des consommateurs des marchés émergents d'Asie du Sud et de l'Est ont également connu des changements importants, favorisant la consommation de café frais dans certains marchés où le café soluble est traditionnellement consommé. C'est le cas de la République de Corée et de Taïwan, où le pic de la consommation de café soluble semble avoir été atteint, la consommation de café frais ayant enregistré des augmentations significatives au cours des cinq dernières années.

Le rôle des marchés à terme du café dans la détermination des prix pour les producteurs latino-américains

Cette nouvelle publication donne un aperçu de la pertinence des marchés à terme comme base de décision pour les producteurs de café. L'étude²⁰ est le résultat d'une collaboration entre l'OIC et l'Université Georg-August de Göttingen (Allemagne). Combinant les données du marché du café de l'OIC et les capacités de recherche internes de l'Organisation avec les outils analytiques utilisés par les chercheurs universitaires, l'étude a pour objectif d'étudier la relation entre le marché au comptant et les prix à terme du café et d'analyser le rôle des marchés à terme comme mécanisme de détermination des prix pour six pays producteurs de café d'Amérique latine : Brésil, Colombie, Guatemala, Honduras, El Salvador et République dominicaine.

L'analyse économétrique des données sur les prix confirme l'existence d'une relation stable à long terme entre les prix à terme et les prix à la production. L'analyse du rôle du marché à terme en tant que mécanisme de détermination des prix a donné des résultats mitigés. Au Brésil, en Colombie et en République dominicaine, les prix locaux à la production semblent intégrer les nouvelles informations plus rapidement que le marché à terme. Cela peut être attribué à des facteurs tels que la taille du marché (Brésil, Colombie), l'existence d'un marché suffisamment liquide dans le pays (Brésil) et la forte consommation intérieure (Brésil, République dominicaine). Au Guatemala et au Honduras, cependant, le marché à terme de New York domine la détermination des prix, éclairant les décisions des producteurs de café en matière de production et de commercialisation.



19. [ICC-122-6](#) : Les marchés émergents du café : Asie du Sud et de l'Est, septembre 2018.

20. [ICC-122-5](#) : Le rôle des marchés à terme du café dans la détermination des prix pour les producteurs latino-américains, août 2018.



Mme Joahna Gather de l'Université Georg-August de Göttingen

Cette étude fait partie d'une nouvelle série de documents techniques novateurs de l'OIC destinée à un public de spécialistes et de chercheurs du secteur travaillant dans le domaine de l'économie appliquée à la filière café. Pour permettre aux chercheurs de reproduire l'étude, par exemple dans les institutions de recherche nationales, elle intègre également un compte rendu détaillé de la méthodologie utilisée.

Analyse économique et politique visant à accroître les revenus des petits producteurs de café

Afin de soutenir financièrement une étude sur l'analyse économique et politique visant à accroître les revenus des petits producteurs, l'OIC a contribué cette année à hauteur de £13 500 au financement partiel de cette recherche et continue à fournir les données statistiques de l'OIC. Cette étude est dirigée par M. Jeffrey Sachs, professeur à l'Université de Columbia, au nom du Forum mondial des producteurs de café.

En préparation de la 122^e session du Conseil international du Café, les équipes statistique et économique de l'OIC ont élaboré un document interne sur le cycle actuel de faiblesse des prix du café, qui analyse les solutions mises en œuvre par l'OIC pour faire face aux crises précédentes et de nouvelles idées novatrices. Ce document est en cours d'élaboration pour définir le programme de travail de l'Organisation visant à mettre en œuvre la Résolution 465 sur le niveau des prix du café²¹.

21. [ICC Resolution 465](#) sur le niveau des prix du café, septembre 2018.

22. [ICC-122-12](#) : Normes nationales de qualité, août 2018.

23. [ICC-122-10 Rev 1](#) : Limites maximales de résidus, septembre 2018.

24. [ICC-122-7](#) : Mélanges et succédanés, août 2018.

Promotion et développement des marchés

Le Secrétariat s'est engagé à publier des rapports périodiques rassemblant des informations sur un certain nombre d'aspects de la production de café afin d'aider les Membres à promouvoir la qualité du café et à renforcer le développement des marchés. Au cours de cette année, l'OIC a mené des recherches sur la base des commentaires des Membres de l'OIC et des informations reçues de Chine, afin d'éclairer les études sur les normes nationales de qualité²² et les limites maximales de résidus de pesticides²³ applicables au café. Conformément à l'article 27 de l'Accord international de 2007 sur le Café, qui stipule que les Membres s'efforcent d'interdire la publicité et la vente, sous le nom de café, de produits contenant moins de l'équivalent de 95% de café vert comme matière première de base, l'OIC a également publié un rapport sur le respect des dispositions de cet article²⁴.

Des partenariats visant à l'efficacité

Afin de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son expansion durable, l'Organisation internationale du Café travaille activement avec les gouvernements, les organisations non gouvernementales et le secteur privé dans le cadre de partenariats internationaux et de campagnes de sensibilisation.



Cette année, nous avons signé des protocoles d'accord avec *Sustainable Coffee Challenge* et l'*International Women's Coffee Alliance*, renforcé nos partenariats avec *Global Coffee Platform* et l'Association africaine des cafés fins, et poursuivi le renforcement de nos relations de travail avec les organisations internationales.

Manifestations sectorielles dans

11 pays

L'OIC et Sustainable Coffee Challenge

Afin d'intensifier et d'améliorer la coordination de la collaboration public-privé dans le secteur du café en vue d'établir une communauté du café durable et saine, l'OIC a signé cette année un protocole d'accord avec Sustainable Coffee Challenge (SCC), sous les auspices de Conservation International.

Ensemble, l'OIC et SCC se sont engagés à améliorer la collecte, l'échange, l'intégration et la diffusion de données clés sur la durabilité du café afin d'aider les acteurs du secteur à mieux comprendre la nécessité de la rénovation et de la réhabilitation du café et de cartographier la répartition spatiale de la production de café et du couvert forestier dans les pays producteurs de café.

Depuis la signature du protocole d'accord en avril, l'OIC et SCC ont collaboré à l'élaboration du Guide pour accéder aux fonds verts et aux fonds de lutte contre le changement climatique pour le secteur du café : Fonds pour l'environnement mondial (FEM)²⁵. Publié en août 2018, ce guide vise à aider les gouvernements des pays producteurs de café à accéder aux financements du FEM afin de relever les défis du secteur du café.



Mme Bambi Semroc, Vice-Présidente de Sustainable Markets et de Conservation International, a déclaré :

[Ces partenariats] "montrent que les gouvernements sont disposés à collaborer pour répondre à la demande croissante de café d'une manière qui facilite le développement économique des producteurs et préserve l'écosystème tropical unique dans lequel le café pousse".



M. Herbert Lust, Vice-Président de Global Public Partnerships et Directeur général (Europe) de *Conservation International*

25. [ICC-122-9](#): Guide pour accéder aux fonds verts et aux fonds de lutte contre le changement climatique pour le secteur du café : Fonds mondial pour l'environnement (FEM): Organisation internationale du Café et Sustainable Coffee Challenge, août 2018.

L'OIC et l'*International Women's Coffee Alliance*

En septembre 2018, l'OIC a signé un protocole d'accord avec l'*International Women's Coffee Alliance* (IWCA) dans le but de promouvoir l'autonomisation et l'inclusion des femmes en tant que moyen de parvenir au développement durable par le progrès social et économique dans les pays producteurs de café tout en protégeant leurs ressources naturelles.



**Mme Kellem Emanuele,
Présidente de l'IWCA, a déclaré :**

“Cette année a été le témoin d'un grand pas en avant. Plus qu'une reconnaissance mondiale des femmes dans le café, le partenariat formel avec l'OIC signifie officiellement notre engagement commun à travailler en collaboration pour obtenir des changements significatifs, pour tous”.



Mme Kellem Emanuele, Présidente de l'IWCA avec S.E. M. Aly Touré (Côte d'Ivoire) et M. José Sette, Directeur exécutif de l'OIC

L'OIC et Global Coffee Platform

Cette année a vu le renforcement de la coopération entre l'OIC et Global Coffee Platform (GCP), conformément au protocole d'accord signé en septembre 2017, à savoir :

- Collaboration au projet Delta : Comblent l'écart dans la mesure en temps réel des performances de la durabilité - projet conjoint avec l'Initiative pour un meilleur coton et le Comité consultatif international du coton, visant à créer un cadre d'indicateurs de durabilité pour mesurer les progrès vers les objectifs de développement durable, et activer le développement de services à valeur ajoutée pour les agriculteurs.
- Participation de l'OIC à la Conférence mondiale sur la durabilité du café en novembre 2017 à Genève.
- Contribution de l'OIC aux réseaux d'action collective de GCP afin de promouvoir un impact positif, en particulier en ce qui concerne la viabilité économique de l'agriculture, une agriculture respectueuse du climat, l'égalité de genre et la jeunesse.



D'autres collaborations sont déjà en cours, notamment :

- Un webinaire organisé par l'OIC/GCP le 1 octobre 2018 - Journée internationale du Café - sur le thème "Le genre : de la recherche à l'engagement et l'action", avec des orateurs de l'*International Women's Coffee Alliance* et du Partenariat pour l'équité entre les sexes, afin de mettre en évidence les disparités de genre dans la chaîne d'approvisionnement du café et d'étudier comment y remédier efficacement par la collaboration.
- L'OIC en tant que partenaire des événements mondiaux, y compris la participation à la Conférence mondiale sur la durabilité du café et à la Plate-forme d'échanges entre les pays au Brésil du 8 au 10 novembre 2018, et à un séminaire conjoint sur la durabilité pendant la 124^e session du Conseil international du Café au Kenya du 25 au 29 mars 2019.



Mme Annette Pensel, Directrice exécutive, *Global Coffee Platform*

L'OIC et l'Association africaine des cafés fins

Cette année, l'OIC a continué de collaborer étroitement avec l'Association africaine des cafés fins (AFCA) pour mettre en œuvre le protocole d'accord conjoint, signé en septembre 2017, visant à promouvoir la coopération technique et scientifique avec les pays africains producteurs de café.

Il s'est agi notamment de la préparation d'un certain nombre de profils sur le café dans certains pays africains, à savoir :

- l'Éthiopie
- le Kenya
- le Rwanda
- la Tanzania
- l'Ouganda.

Pour rencontrer les pays africains Membres de l'Organisation, mais aussi des pays africains non-membres, l'OIC a participé activement aux manifestations de l'AFCA, notamment à la 16^e Conférence et exposition sur le café fin africain en février 2018. Un atelier statistique de l'OIC destiné à former des statisticiens dans les pays africains est également prévu en 2019.

Plan mondial d'adaptation du Café (C-GAP)

Cette année, l'OIC a continué à jouer un rôle actif en tant que membre du groupe de travail du Plan mondial d'adaptation du Café (C-GAP), afin de développer une approche pratique visant à donner aux producteurs de café la capacité de s'adapter à la menace actuelle et future du changement climatique. Le groupe de travail du C-GAP a mis au point une stratégie novatrice qui s'appuie sur des données scientifiques de pointe et des analyses de données massives pour hiérarchiser et coordonner le financement des secteurs public et privé, modèle commercial novateur avec la création d'un fonds de garantie pour faire progresser considérablement l'adaptation au changement climatique dans le secteur du café. Des fonds sont actuellement recherchés auprès de l'industrie du café, des organisations internationales et des institutions de financement/donateurs afin de concrétiser cette vision.



M. Ishak Lukenge, Président, AFCA



M. Andrea Illy, Président, illycaffè

Forum des organisations internationales des produits de base

En mai 2018, l'OIC a accueilli le premier Forum international des organisations internationales des produits de base, auquel ont participé des représentants des organisations suivantes :

- Organisation internationale du cacao
- Conseil international des céréales
- Organisation internationale du sucre
- Groupe d'étude international du caoutchouc
- Groupe d'étude international du zinc et du plomb
- Groupe d'étude international du nickel
- Comité international du cuivre
- Comité consultatif international du coton.

Comme opportunité d'apprendre les uns des autres, la discussion de la journée a été centrée sur les priorités et les orientations stratégiques, les questions administratives, la communication et le dialogue et les mesures à prendre pour poursuivre la coopération.

À certains égards, l'OIC est plus avancée que certains autres organes de produits, par exemple en ce qui concerne l'introduction d'indicateurs de performance clés et la révision du Statut et Règlement du personnel. Toutefois, d'autres OIP ont également eu l'occasion de tirer des enseignements de leur expérience, en particulier la génération de revenus provenant de sources autres que les contributions des Membres, par exemple par le biais de manifestations, de publications et de statistiques. Un autre forum est

prévu en 2019, et les travaux ont déjà commencé sur un exercice d'analyse comparative visant à identifier les domaines de collaboration future.

Les membres du Forum ont également été invités à participer à une réunion consacrée à des présentations organisées par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB), à laquelle ont également pris part :

- Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED)
- *Simgas BV*
- *Aduna*
- *Toniic*
- *Generation 10*
- *Open Finance UK.*

Axé sur les nouveaux instruments financiers, dont certains ont été examinés lors du 8^e Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café en septembre 2018, cet événement a été une occasion productive et encourageante de renforcer la collaboration avec les organisations partenaires et d'explorer de nouveaux mécanismes financiers.



Discussions bilatérales avec des organisations internationales

Cette année, l'OIC a activement établi et tissé des liens avec les principaux acteurs du développement afin de soutenir le secteur du café, en particulier en ce qui concerne l'accès au financement du développement.

Des liens ont été rétablis avec un certain nombre d'institutions de l'ONU, dont certaines ont participé au Forum des donateurs et au Salon du partenariat de l'OIC - Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Centre du commerce international (CCI), Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Fonds de l'OPEP (OFID), Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) et plusieurs institutions de financement du développement - tous ayant clairement pour objectif de promouvoir le secteur du café et d'identifier et de soutenir les possibilités de financement, notamment les dons et prêts.

L'OIC a pour mandat et s'est engagée à aider ses Membres à élaborer des projets, à faciliter l'accès au financement et à faire office d'organe de suivi de la bonne exécution des projets de développement.

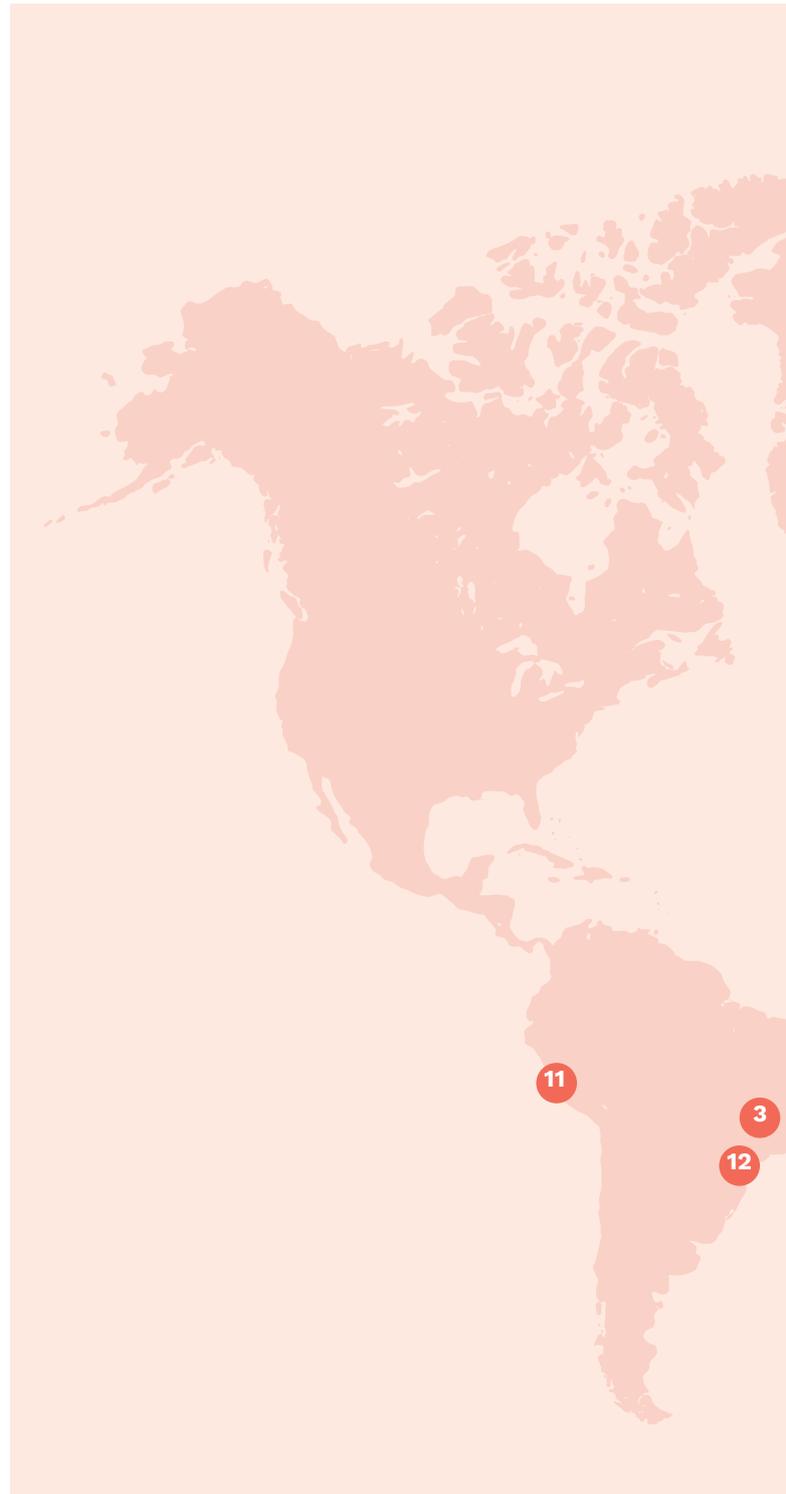


Représentants de quelques-unes des organisations partenaires de l'OIC

Événements de l'industrie

Cette année, l'OIC a participé à plusieurs événements sectoriels internationaux importants :

- 1 **Dîner suisse du Café : Genève (Suisse)**
Octobre 2017
- 2 **Conférence sur la dégradation des sols due au changement climatique : Bali (Indonésie)**
Octobre 2017
- 3 **25° Encafé : Bahia (Brésil)**
Novembre 2017
- 4 **Conférence mondiale sur la durabilité du café : Genève (Suisse)** Novembre 2017
- 5 **Première Journée du Café du Viet Nam : Da Lat (Viet nam)**
Décembre 2017
- 6 **Festival international du café en Inde : Bangalore (Inde)**
Janvier 2018
- 7 **Assemblée générale de l'OIAC : Grand Bassam (Côte d'Ivoire)**
Février 2018
- 8 **16° Conférence et exposition sur les cafés fins africains : Kampala (Ouganda)**
Février 2018
- 9 **Forum mondial de la CNUCED sur les produits de base : Genève (Suisse)**
Avril 2018
- 11 **Convention nationale de la Chambre du café et du cacao du Pérou : Lima (Pérou)**
Mai 2018
- 12 **XXIIe Séminaire international sur le café de Santos : Guarujá (Brésil)**
Mai 2018
- 13 **Coffee Shop Expo: Londres, (Royaume-Uni), Juin 2018**



- 10 **Séminaire sur le café et la durabilité, 1er Festival du café de Milan : Milan (Italie)**
Mai 2018



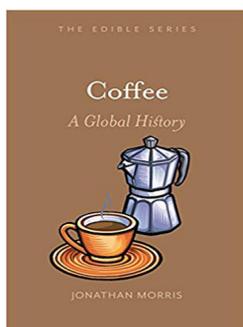
- 14 **World of Coffee Europe : Amsterdam (Pays-Bas),**
Juin 2018
- 15 **Groupe de travail du C-GAP : Genève (Suisse)**
Juillet 2018

Sensibilisation

L'Organisation internationale du Café est une source centrale d'informations objectives sur le secteur mondial du café. Nous collaborons aussi activement avec les institutions internationales d'enseignement pour mieux faire connaître les questions liées au café au sein de la communauté universitaire, contribuer à stimuler le débat et faciliter les solutions apportées par les jeunes aux problèmes du développement dans les pays producteurs de café.

Bibliothèque et Information

La Bibliothèque de l'Organisation internationale du Café possède une collection unique de ressources sur tous les aspects du café. Cette année, les visiteurs et les utilisateurs de la Bibliothèque sont venus d'horizons divers, comme le professeur Jonathan Morris de l'Université du Hertfordshire qui a consulté la collection de la Bibliothèque pour préparer son livre "*Coffee - A Global History*" qui a été publié en octobre 2018.



Parmi les sujets de recherche menés par des étudiants universitaires on compte la chaîne de valeur et d'approvisionnement du café, le café Robusta, le café indonésien et son marché, ainsi que le rôle du café dans l'indépendance angolaise et la guerre civile.

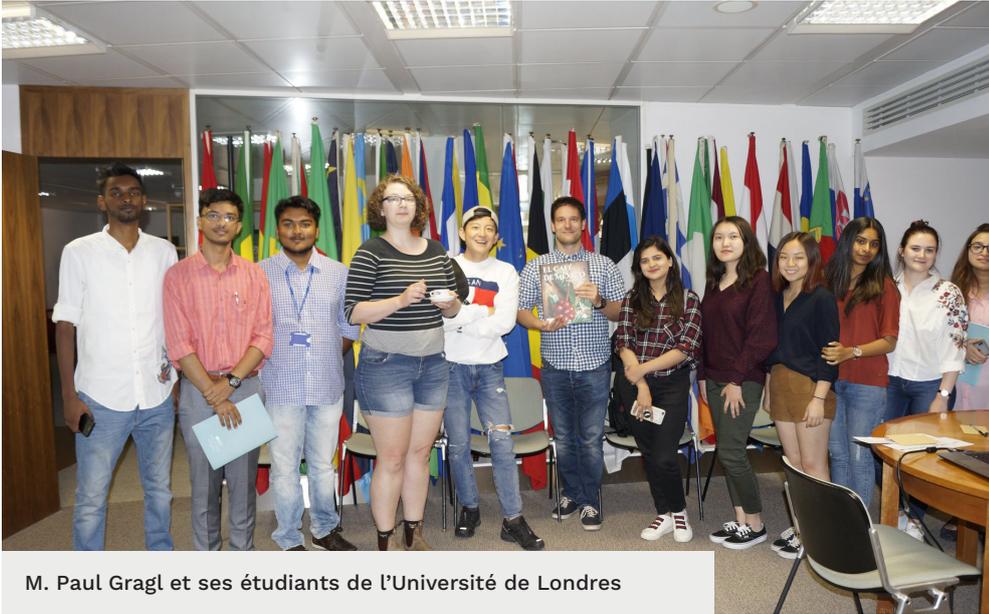
La collection de la Bibliothèque peut être consultée sur rendez-vous : library@ico.org.

L'Organisation offre ses services d'information à l'industrie du café, aux universitaires, aux médias et à d'autres personnes, en répondant en moyenne à 2 000 questions par an, y compris des interviews et des documents sur les tendances et les défis du café pour tous les grands magazines spécialisés et les médias du monde entier. L'OIC offre également un service d'abonnement aux principales publications.

Liens avec les universités et les écoles

Mieux faire connaître les questions liées au café au sein de la communauté universitaire est une étape importante dans la collaboration visant à faire comprendre les aspects économiques de la production de café, non seulement pour faire en sorte que l'OIC emploie des méthodes de pointe et produise des résultats de grande qualité, mais aussi pour fournir des solutions permettant d'améliorer les moyens de subsistance des producteurs et de gérer les défis environnementaux de la production caféière.

Cette année, les économistes de l'OIC se sont rendus en mission dans des universités de premier plan, où ils ont donné des conférences sur l'économie du café sur l'ensemble des campus et rencontré des étudiants et des professeurs.



M. Paul Gragl et ses étudiants de l'Université de Londres

Les relations en cours avec l'Université Georg-August de Göttingen (Allemagne) et le Davis Coffee Center de l'Université de Californie (États-Unis) ont également permis de travailler conjointement avec des universitaires de renom et de jeunes chercheurs pour produire des études de recherche approfondies.

Le Secrétariat de l'OIC a également travaillé avec des étudiants des cycles supérieurs et des professeurs débutants sur un large éventail de questions d'actualité allant de l'évaluation de l'écart de genre dans la production de café en Éthiopie au rôle des marchés à terme comme mécanisme de détermination des prix pour les producteurs latino-américains. L'analyse économique empirique sous-jacente repose sur la richesse des données statistiques collectées par l'OIC. Dans le choix des thèmes de recherche, l'Organisation a été guidée par les demandes des Membres et des parties prenantes du secteur. La documentation qui en résulte est souvent de nature technique et s'adresse à un public de spécialistes du secteur et de chercheurs travaillant dans le domaine de l'économie appliquée de la filière café. Diffusées au sein de la communauté des chercheurs, les études contiennent un compte rendu détaillé de la méthodologie utilisée pour permettre aux économistes de les reproduire, par exemple dans les institutions de recherche nationales.

D'autres études en collaboration, comme une analyse approfondie de la rentabilité dans trois pays d'Amérique latine, sont en cours et, une fois publiées, elles contribueront à renforcer l'OIC en tant que voix faisant autorité dans l'analyse économique touchant à la politique.

Pendant l'année caféière 2017/18, l'OIC a également eu le plaisir d'accueillir les étudiants du module d'été "Introduction au droit international" de la *Queen Mary University of London*, accompagnés de leur professeur. Nous avons eu le plaisir de leur expliquer l'historique de l'OIC, y compris les accords internationaux sur le café, ainsi que les défis actuels et futurs auxquels le secteur mondial du café est confronté.



UC Davis Coffee Center

Programme de stages de l'OIC

Cette année, l'OIC a lancé son nouveau programme continu de stages qui permet d'acquérir un aperçu de l'environnement de travail quotidien d'une organisation internationale. Les stagiaires de l'OIC ont la possibilité de faire partie de l'équipe de l'OIC et de travailler sur un certain nombre de sujets, notamment l'analyse statistique et économique, la communication et la sensibilisation, l'organisation et la gestion des réunions et des événements, la recherche et la préparation des rapports ainsi que l'identification et la formulation des projets de mise en valeur.

Les stagiaires ont également la chance d'être en contact avec des représentants de haut niveau des gouvernements et du secteur privé et des experts internationaux du café, ainsi qu'avec les travaux des comités ou autres organes directeurs de l'Organisation.

Les stages durent normalement de deux à six mois et peuvent être prolongés jusqu'à une période maximale de neuf mois. Ils peuvent être effectués à temps plein ou à temps partiel. Les stagiaires sont sélectionnés sur une base compétitive et sont basés au siège de l'OIC, à Londres. Les candidats doivent être en mesure de démontrer leur intérêt pour le développement dans le domaine du café. Ils doivent respecter les principes de la mission et du mandat de l'OIC et être motivés par les rapports avec des personnes parlant des langues et ayant des origines nationales et culturelles différentes - caractéristique essentielle d'une organisation internationale comme l'OIC.

Les manifestations d'intérêt pour le programme de stages de l'OIC peuvent être adressées à : internships@ico.org

Rencontre avec une stagiaire

Cette année, Mayra Gómez (Honduras), a rejoint le programme de stages de l'OIC pour mener des recherches, en particulier sur les politiques nationales visant à atténuer l'impact de la faiblesse des prix du café sur les pays producteurs de café.

Établir des liens avec l'industrie et les consommateurs

Pour faciliter le dialogue entre tous les acteurs de la chaîne de valeur du café – au-delà des producteurs et des gouvernements - l'OIC collabore activement avec le secteur de la torréfaction et les acteurs de l'industrie, et établit des liens directs avec les consommateurs.

Cette année, le Chef des opérations de l'OIC, M. Gerardo Pataconi, en tant qu'invité du 1^{er} Festival du café de Milan en mai, a organisé un atelier sur le café et la durabilité qui a examiné l'impact environnemental, économique et social de la filière café et proposé des solutions.

Le Directeur exécutif de l'OIC, M. José Sette, a animé une session sur le thème "Comment les cafés-restaurants peuvent rendre le café plus durable" pendant l'exposition Coffee Shop Innovation, à laquelle ont participé plus de 3 000 délégués de l'ensemble du secteur.

L'OIC a également profité de l'occasion pour nouer des alliances plus étroites avec les associations du café, y compris une présentation par le Chef des opérations sur la manière dont l'OIC soutient la durabilité du café devant le Comité de durabilité de la British Coffee Association et la participation du Directeur exécutif et de l'Économiste principal à World of Coffee Europe, de l'Association des cafés de spécialité.

L'Organisation continuera de faire fond sur ces activités au cours de l'année à venir avec la mise en œuvre de la Résolution 465²⁶ sur le niveau des prix du café, qui demande à l'OIC de sensibiliser les consommateurs à la réalité économique du secteur du café et de promouvoir la consommation, ainsi que de mobiliser les principaux torréfacteurs et acteurs du secteur pour trouver des solutions permettant de remédier au niveau et à la volatilité du prix du café.



Mme Mayra Gómez avec son superviseur de l'OIC, M. Christoph Sängler

26. [Résolution 465 sur le niveau des prix du café, septembre 2018.](#)



JOURNÉE INTERNATIONALE DU CAFÉ 2018

La Journée internationale du Café 2018, qui en est à sa quatrième année d'existence, a célébré l'importance croissante des femmes dans la chaîne de valeur du café.

Outre la célébration de la présence des femmes dans le café, l'événement avait pour but d'appeler les secteurs public et privé à travailler ensemble pour promouvoir l'autonomisation des femmes afin de parvenir à l'égalité de genre et d'accroître la productivité, l'offre et la consommation durable du café, notamment dans un contexte de faiblesse des prix.

Une vidéo d'animation formait le cœur de la campagne, déjà visionnée à plus de 5 000 reprises au moment de la rédaction du présent article ; cette vidéo mettait l'accent sur la contribution positive des femmes à la chaîne de valeur du café, mais aussi sur l'écart de productivité entre les sexes, notamment au niveau des plantations. Comme le montrent les travaux de recherche du rapport de l'OIC intitulé : *L'égalité de genre dans le secteur du café*²⁷, les ménages producteurs de café dirigés par des femmes ont des rendements inférieurs à ceux de leurs homologues masculins, en raison d'un certain nombre de facteurs, notamment un accès plus limité que les hommes à la propriété foncière et aux terres de qualité ; aux emplois de gestion à plein temps ; à une éducation formelle et au crédit. Les messages clés véhiculés par cette animation, les affiches, les cartes postales et les infographies étaient que l'inégalité de genre n'a pas sa place dans la chaîne d'approvisionnement mondiale et que la réduction de l'écart de genre pourrait permettre de produire de 4 à 6,5 millions de sacs de 60 kg supplémentaires pour satisfaire la demande mondiale croissante. De telles mesures pourraient également apporter des bénéfices sociaux et économiques plus larges, notamment une amélioration de la santé et de la nutrition des ménages, ainsi qu'une contribution à l'éradication de la pauvreté et à l'accroissement de la prospérité.

La Journée internationale du Café (JIC) continue de gagner en popularité, les gouvernements Membres, les associations du café, les cafés et les consommateurs s'engageant de plus en plus, soit en promettant leur soutien, soit en affichant le détail des manifestations au moyen du hashtag #internationalcoffeeday sur les médias sociaux et sur le site Web dédié de la Journée internationale du Café (www.internationalcoffeeday.org). Le site Web de la JIC a reçu à lui seul les détails de plus de 100 événements, grands et petits, se déroulant dans le monde entier.

Pour soutenir davantage la campagne, le concours photo de la Journée internationale du Café a été organisé pour la deuxième année consécutive, avec des prix en espèces pour le lauréat et les deux finalistes. Les 10 candidats présélectionnés - choisis par un jury, les délégués à la 122^e session du Conseil international du Café et plus de 2 000 votants en ligne - figurent sur la couverture de la présente Rétrospective.

L'OIC est reconnaissante à S.E. l'Ambassadeur Hermano Ribeiro d'avoir organisé une réception à l'ambassade du Brésil à Londres à l'occasion de la Journée internationale du Café pour célébrer les femmes dans le café. Cet événement a permis à l'OIC de présenter ses recherches sur l'égalité de genre, mais aussi aux productrices de café du Brésil d'exposer les obstacles et les opportunités qui existent pour les femmes dans le secteur actuel du café.

L'OIC remercie également l'Association japonaise du café (AJCA) pour son soutien constant à la Journée internationale du Café, sans lequel cette campagne ne serait pas possible.



27. [ICC-122-11](#) : L'égalité de genre dans le secteur du café. Rapport analytique de l'Organisation internationale du Café, septembre 2018.

CONCOURS PHOTO DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU CAFÉ



Le lauréat



Premier finaliste



Deuxième finaliste

L'Accord international de 2007 sur le Café 2007

Les travaux de l'Organisation internationale du Café (OIC) sont régis par l'Accord international de 2007 sur le Café. L'objectif de cet Accord est de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son expansion durable dans un environnement axé sur le marché pour le mieux-être de tous les participants du secteur.

Les pays exportateurs et importateurs peuvent devenir partie à l'Accord de 2007 en déposant un instrument d'adhésion.

République bolivarienne du Venezuela

Au cours de l'année caféière 2017/18, l'OIC a eu le plaisir d'accueillir la République bolivarienne du Venezuela comme nouveau Membre exportateur de l'OIC. L'OIC compte désormais 44 Membres exportateurs et 6 Membres importateurs.



Mme Rocío Maneiro (Venezuela)

Chine

La Chine est un pays qui connaît une forte croissance de sa production et de sa consommation de café, et nous espérons qu'elle décidera de devenir membre dans un avenir proche. Au cours de sa mission en Chine cette année, le Directeur exécutif de l'OIC, M. José Sette, a rencontré Mme Zhao Jian, Vice-Directrice du Centre de promotion de l'industrie de la distribution et son équipe au Ministère du commerce, pour étudier les

procédures qui permettraient à la Chine d'adhérer à l'Accord international de 2007 et de devenir ainsi Membre de l'OIC. L'OIC croit comprendre que cette proposition est actuellement à l'étude et qu'elle devra être approuvée au plus haut niveau du gouvernement.

Jamaïque

L'OIC a été informée que la Jamaïque est en train de redevenir Membre de l'OIC et qu'une demande a été soumise à l'organe ministériel compétent pour qu'il prenne les mesures nécessaires.

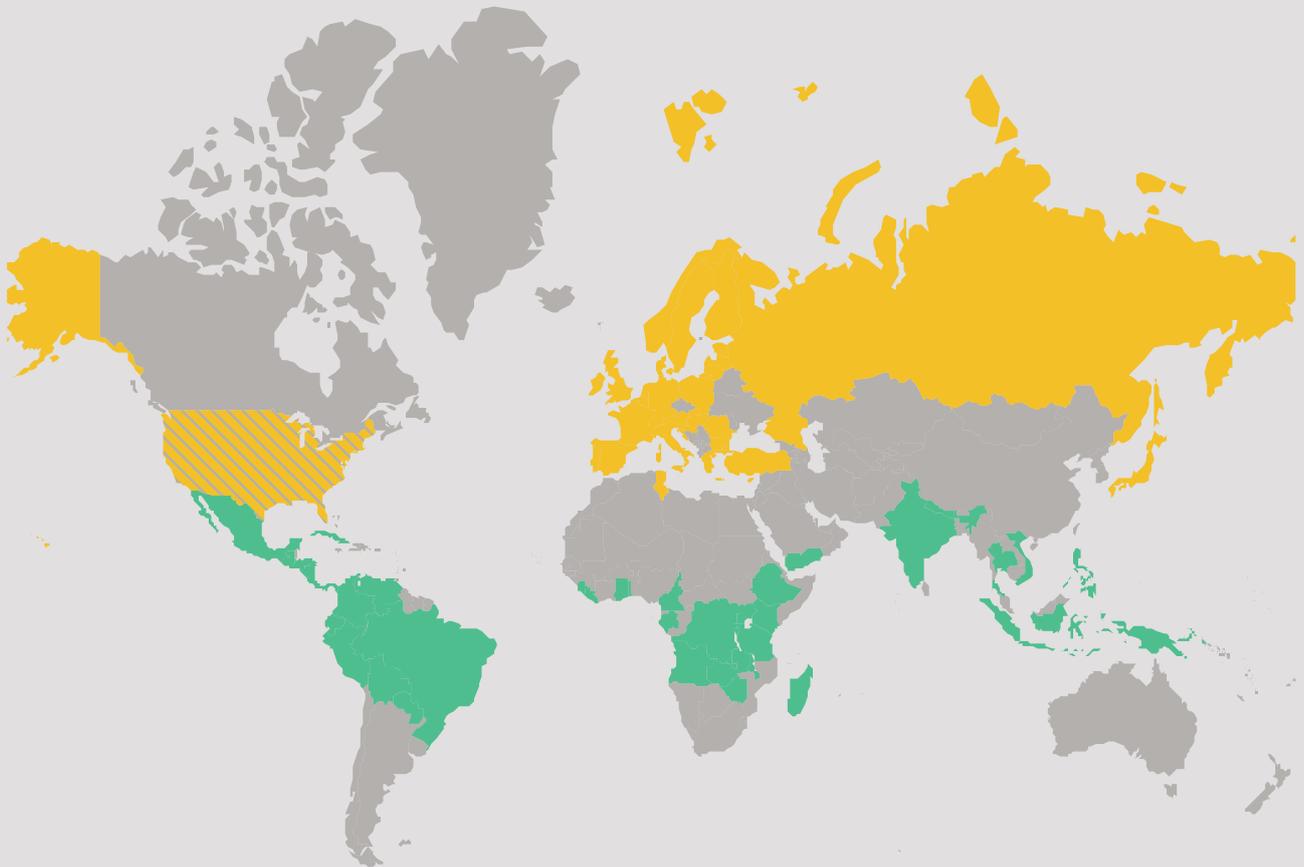
Dialogue avec les Membres

Il est d'une importance capitale pour l'OIC d'écouter les Membres exprimer leurs priorités, leurs besoins et leurs préoccupations et d'agir en conséquence. Au cours de l'année caféière 2017/18, le Directeur exécutif et de hauts fonctionnaires de l'OIC se sont rendus en mission dans un certain nombre de pays Membres, dont le Brésil, le Costa Rica, El Salvador, le Honduras, l'Inde, l'Indonésie, le Kenya, le Nicaragua, le Panama, le Pérou, l'Ouganda et le Viet Nam - offrant des possibilités intéressantes de renforcer la coopération dans des domaines comme le développement de capacités, la coopération technique et la formulation des politiques.



Les Membres

Nos gouvernements Membres représentent 98% de la production mondiale de café et les deux-tiers de la consommation mondiale.



- Pays exportateurs
- Pays importateurs

Membres exportateurs: 44 (au 30 septembre 2018)

 Angola	 Équateur	 Madagascar	 Sierra Leone
 Bolivie, État plurinational	 El Salvador	 Malawi	 Tanzanie
 Brésil	 Éthiopie	 Mexique	 Thaïlande
 Burundi	 Gabon	 Népal	 Timor-Leste
 Cameroun	 Ghana	 Nicaragua	 Togo
 République Centrafricaine	 Guatemala	 Panama	 Ouganda
 Colombie	 Honduras	 Papouasie-Nouvelle-Guinée	 Venezuela, Rép. bolivarienne
 Congo, Rép. Dém. du	 Inde	 Paraguay	 Viet Nam
 Costa Rica	 Indonésie	 Pérou	 Yémen
 Côte d'Ivoire	 Kenya	 Philippines	 Zambie
 Cuba	 Libéria	 Rwanda	 Zimbabwe

Membres importateurs: 6 (au 30 septembre 2018)

 Union européenne		Reste du monde	
 Autriche	 Allemagne	 Pologne	 Japon
 Belgique	 Grèce	 Portugal	 Norvège
 Bulgarie	 Hongrie	 Roumanie	 Fédération de Russie
 Croatie	 Irlande	 Slovaquie	 Suisse
 Chypre	 Italie	 Slovénie	 Tunisie
 République tchèque	 Lettonie	 Espagne	 États-Unis d'Amérique
 Danemark	 Lituanie	 Suède	(jusqu'au 27 juin 2018)
 Estonie	 Luxembourg	 Royaume-Uni	
 Finlande	 Malte		
 France	 Pays-Bas		

Finances et administration

Gouvernance et gestion

La gouvernance de l'Organisation, par l'intermédiaire du Conseil international du Café, est définie dans l'Accord international de 2007 sur le Café.

Le Directeur exécutif pour l'année caféière 2017/18 était M. José Sette. Le Directeur exécutif est appuyé par une équipe de la haute direction : M. Gerardo Pataconi, Chef des opérations²⁸ (depuis janvier 2018) et M. Sean Garden, Chef du Service financier et administratif

Pour assurer une gouvernance efficace et une communication plus étroite avec les Membres, en particulier entre les réunions du Conseil, un Secrétaire permanent, issu du personnel de l'OIC, a été affecté à chaque comité cette année.

Introduction d'un axe thématique

Cette année, l'OIC a introduit un thème annuel d'orientation des travaux de l'Organisation, non seulement à des fins internes pour rationaliser les ressources existantes et créer des synergies entre les fonctions du Secrétariat, mais aussi à des fins extérieures pour faire de l'OIC une organisation qui fixe les priorités dans le secteur du café et le secteur politique au sens large avec une stratégie conforme à l'Agenda 2030 du développement durable et au cycle d'établissement des rapports. Le thème central pour l'année caféière 2018/19 est la durabilité économique.

Ressources

Les activités de l'Organisation internationale du Café sont financées par les contributions des gouvernements Membres sur la base de leurs exportations ou importations moyennes de café. Le budget total s'élevait à £2 949 133 en 2017/18, les états financiers de l'Organisation étant vérifiés tous les ans.

Suivi du programme des activités au moyen d'indicateurs de performance clés

Le programme annuel des activités de l'OIC appuie la mise en œuvre du Plan d'action quinquennal 2017-2021, qui définit l'orientation générale du secteur du café et répond aux défis croissants auxquels il est confronté.

Le Secrétariat suit et rend compte de l'état d'avancement des programmes d'activités annuels et des résultats obtenus dans le cadre du Plan d'action quinquennal. Cette année, le Conseil a approuvé un nouveau cadre d'établissement des rapports faisant appel à un ensemble d'indicateurs de performance clés, afin de démontrer et d'évaluer plus clairement les réussites de l'OIC dans la réalisation de ses objectifs et buts. La Rétrospective de l'an prochain sera fondée sur ces nouveaux indicateurs de performance clés.

28. M. Denis Seudieu, Économiste en chef, a rempli les fonctions de Chef des opérations, d'octobre à décembre 2017.

Les perspectives ...

Outre les objectifs stratégiques de l'OIC, nous nous concentrerons l'année prochaine sur la viabilité économique du secteur du café, en particulier sur les activités clés suivantes :

- Application de la Résolution 465 sur le niveau des prix du café afin de faire face à l'impact de la faiblesse des prix du café sur les petits caféiculteurs.
- Lancement du premier rapport phare de l'OIC axé sur la durabilité économique de la production de café, fournissant des analyses approfondies, des informations et des recommandations aux Membres et aux autres parties prenantes.

Composition des bureaux en 2017/18

Conseil international du Café

Président : M. Aly Touré (Côte d'Ivoire)

Vice-Président : M. Michel De Knoop (Union européenne)

Secrétaire permanente (OIC) du Conseil : Mme Sarah Friend, Chargée du Secrétariat et des communications

Comité des finances et de l'administration

Présidente : Mme Stefanie Küng (Suisse)

Vice-Président : M. Emmanuel Iyamulemye Niyibigira (Ouganda)

Membres exportateurs : Brésil, Colombie, Inde, Indonésie, Ouganda et 6^e Membre vacant

Membres importateurs : Union européenne, Japon, Fédération de Russie, Suisse et 5^e Membre vacant

Secrétaire permanent (OIC) du Comité : M. Sean Garden, Chef du Service financier et administratif

Comité des projets

Président : M. Iván Romero-Martínez (Honduras)

Vice-Présidente : Mme Ina Grohmann (UE-Allemagne)

Membres exportateurs : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, El Salvador, Honduras, Inde, Indonésie et 8^e Membre vacant.

Membres importateurs : Union européenne, Suisse et 3^e Membre vacant.

Secrétaire permanent (OIC) du Comité : M. Denis Seudieu, Économiste en chef

Comité de promotion et de développement des marchés

Président : M. Mitsuhiro Takayanagi (Japon)

Vice-Président : M. Durga Bahadur Subedi (Népal)

Membres exportateurs : Brésil, Cameroun, Colombie, Costa Rica, Guatemala, Inde, Népal et Togo

Membres importateurs : Japon, Suisse et 3^e Membre vacant.

Secrétaire permanente (OIC) du Comité : Mme Sarah Friend, Chargée du Secrétariat et des communications

Comité des statistiques

Président : M. Juan Esteban Orduz (Colombie)

Vice-Présidente : Mme Ina Grohmann (Union européenne - Allemagne)

Membres exportateurs : Brésil, Colombie, Congo (Rép. dém.), Ghana, Inde, Indonésie, Nicaragua et Panama

Membres importateurs : Union européenne, Suisse et 3^e Membre vacant.

Secrétaire permanente (OIC) du Comité : Mme Rebecca Pandolph, Chef – Section des statistiques

Comité consultatif du secteur privé (CCSP)

Président : M. Anil Kumar Bhandari (*India Coffee Trust*)

Vice-Président : M. Bill Murray (NCA)

Représentants des producteurs

Doux de Colombie :

Federación Nacional de Cafeteros de Colombia (FNC)

Sociedad Exportadora de Café de las Cooperativas de Caficultores (EXPOCAFÉ)

Asociación de Exportadores de Café de Colombia (ASOEXPORT)

African Fine Coffees Association (AFCA)

Autres doux :

Asociación Nacional del Café de Guatemala (Anacafé)

Asociación Nacional de Beneficiadores y Exportadores de Café de Panamá (ANBEC)

India Coffee Trust

Naturels brésiliens :

Conselho dos Exportadores de Café do Brasil (CeCafé)

Associação Brasileira da Indústria de Café Solúvel (ABICS)

Associação Brasileira da Indústria de Café (ABIC)

Conselho Nacional do Café (CNC)

Confederação da Agricultura e Pecuária do Brasil (CNA)

International Women's Coffee Alliance (IWCA)

Robustas:

Conseil du Café-Cacao (3C)

Indonesian Coffee Exporters Association (GAEKI)

Uganda Coffee Federation (UCF)

Représentants des consommateurs :

Association japonaise du café (AJCA)

Association chinoise du café

Fédération européenne du café (FEC)

Institut scientifique d'information sur le café (ISIC)

Association nationale du café des États-Unis (NCA)

Association russe des producteurs de thé et de café (Rusteacoffee)

Association des cafés de spécialité (SCA)

World Coffee Research

Secrétaire permanente (OIC) du Comité : Mme Marcela Umaña, Économiste

Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café

Président : M. Kirill Matrenichev (Fédération de Russie) (également Président du Groupe restreint)

Vice-Président : M. Aly Touré (Côte d'Ivoire)

Groupe restreint du Forum consultatif (2017/18 and 2018/19)

Membres exportateurs : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Ouganda, 5^e et 6^e Membres vacants

Membres importateurs : Union européenne, Fédération de Russie, Suisse et un 4^e Membre vacant

Membre de droit : Directeur exécutif

Assisté par : Le Président du CCSP et quatre conseillers : Mme Nancy Cheruiyot (Fast), M. Silas Brasileiro (Conseil national du café, Brésil) ; M. Nicolas Tamari (Sucafina SA) et M. Ralph De Haas (Banque européenne pour la reconstruction et le développement).

Secrétaire permanent (OIC) du Forum consultatif et du Groupe restreint : M. Christoph Sãnger, Économiste principal

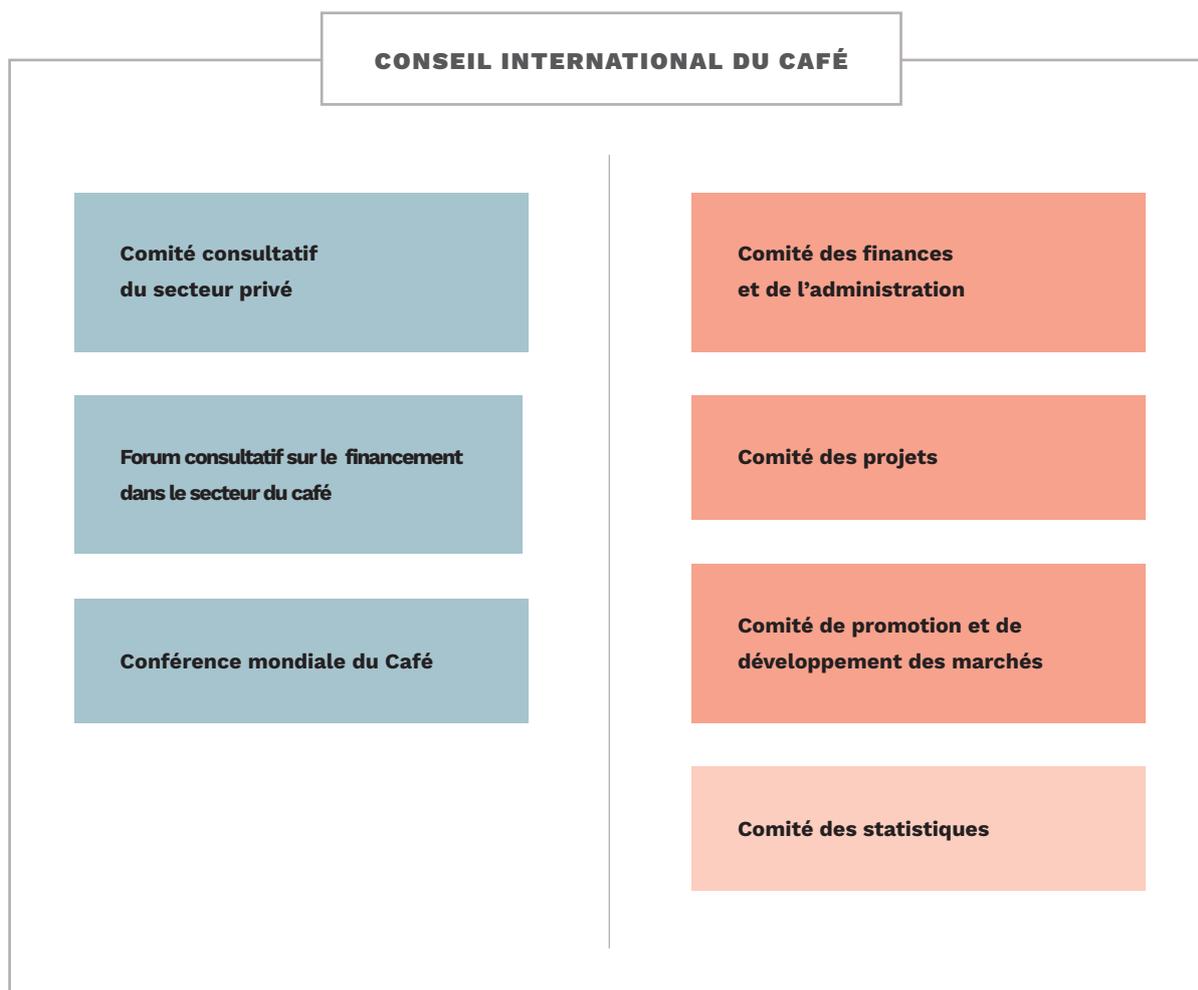
Sous-Comité virtuel de présélection

Président : Directeur exécutif

Membres exportateurs : Brésil, Côte d'Ivoire, Guatemala et Indonésie

Membres importateurs : Union européenne

STRUCTURE ORGANISATIONNELLE





ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ

222 Gray's Inn Road, Londres WC1X 8HB, Royaume-Uni

Tel.: +44 (0) 20 7612 0600 Fax: +44 (0)20 7162 0630

info@ico.org www.ico.org

 [@ICOfcoffeeorg](https://twitter.com/ICOfcoffeeorg)  [ICOfcoffeeorg](https://www.facebook.com/ICOfcoffeeorg)

© 2019